CENDRILLON

CONTE DE FÉES

EN QUATRE ACTES ET SIX TABLEAUX

Poème de M. Henri CAIN

Musique de M. MASSENET

MISE EN SCÈNE

de M. Albert CARRÉ

Rédigée par M. Emile BERTIN

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 bis, Rue de Vivienne, HEUGEL et Cie

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES POUR TOUS PAYS

Tous droits de reproduction, de traduction, et de représentation réservés en tous pays, y compris la Suède, la Norwège et le Danemark

CENDRILLON

CONTE DE FÉES

EN QUATRE ACTES ET SIX TABLEAUX

Poème de M. Henri CAIN

Musique de M. MASSENET

MISE EN SCÈNE

de M. Albert CARRÉ

Rédigée par M. Emile BERTIN

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 bis, Rue de Vivienne, HEUGEL et Cie

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES POUR TOUS PAYS

Tous droits de reproduction, de traduction, et de représentation réservés en tous pays, y compris la Suède, la Norwège et le Danemark

Indications pour l'Affiche et le Programme.

Cendrillon

Conte de Fées,
en 4 Actes et 6 Tableaux.
(D'après Perrault.)

Poëme de M. Henri **Cain**. (Sans tréma sur l'i)

Musique de M. **Massenet**. (Sans prénom)

_ 1er Acte _
Le Départ pour le Bal.

_ 2me Acte _
Le Bal de la Cour.

_ 3me Acte _

1er Tableau	2e Tableau
Le Retour du Bal	Le Chêne des Fées

_ 4me Acte _

1er Tableau	2e Tableau
La Terrasse de Cendrillon	Les Princesses.

Danses.

Au 2me Acte : Le Bal de la Cour
Au 3me Acte : Les Fées.

Les indications pour le chef d'orchestre se trouvent sur la 1re page de la partition d'orchestre.

Les dessins exacts des Costumes sont envoyés avec le matériel de la musique avec la Mise en scène et les maquettes des décors.

N. B. – Prendre des informations intéressantes dans la publication illustrée:

"Le Théâtre" (Juillet 1899)

Sauf Pages 16 et 22.

1° Le décor a été photographié alors que l'arbre n'était plus complet; tous les dessns manquent. (La maquette du décor dans le matériel donne l'ensemble complet)

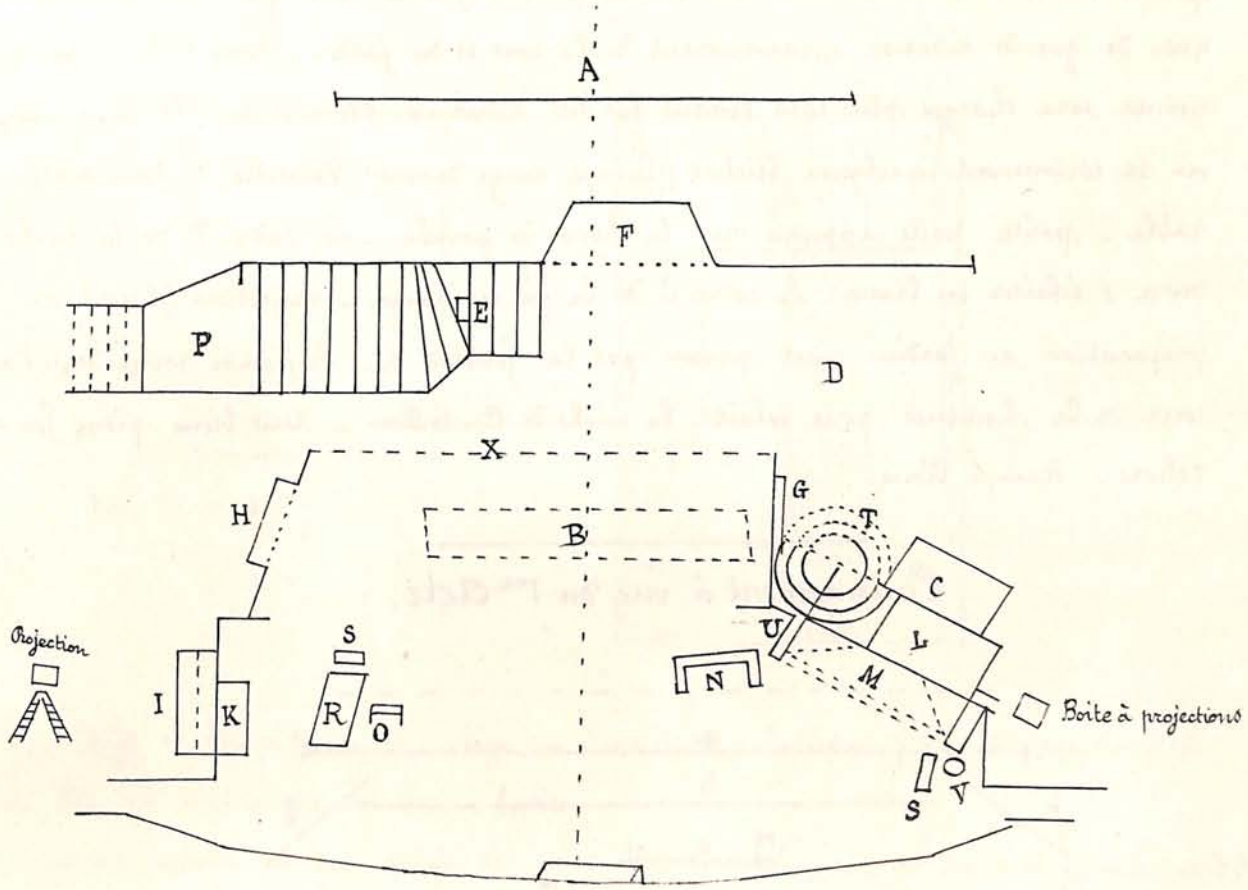
2° La Branche mobile de l'arbre a été photographiée alors qu'elle était en position pour la fin du 3me acte – La Fée est visible dans l'arbre.

Tout cela a lieu lorsque Cendrillon et le Prince s'endorment et non pas lorsqu'ils entrent.

Il était utile de prévenir Directeurs et Régisseurs, afin d'éviter une grave erreur.

Voir la Mise en scène avec le plus grand soin; ce tableau est très-important.

Acte 1er



Chez Madame de la Haltière

Une grande salle, avec une cheminée qui occupe presque tout le côté cour.

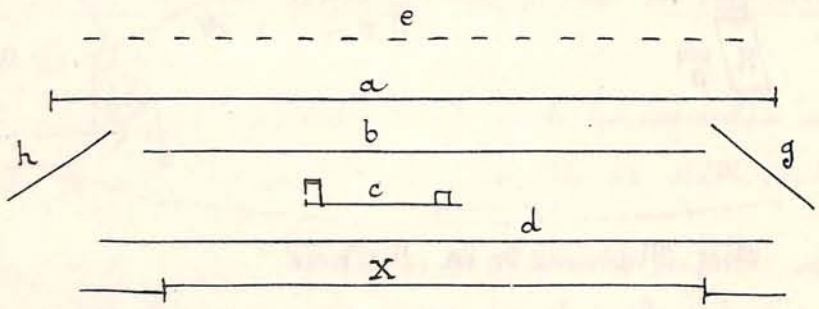
A – Rideau de fond, de ville – E Escalier tournant venant jusqu'au milieu de la scène. P – Palier hors de la vue du public – F, Fenêtre – D, Issue conduisant aux appartements de Mme de la Haltière et de ses filles – G, porte de l'appartement de Landolfe – H Porte conduisant à l'extérieur de la maison.

La cheminée est praticable et composée: 1° d'une niche double T tournant sur un pivot. 2° d'un cadre C pour l'apparition de la fée, fermé d'une toile métallique et d'un fond. L'âtre de la cheminée est légèrement élevé du côté où repose le tourniquet. Dans la niche, en vue du public, un siège – un autre dans celle non vue du public

M – Manteau de la cheminée sur lequel est peint l'arbre généalogique des La Haltière – U – Petit pilastre sur lequel se trouvent le briquet, la pierre et le candélabre – S, S, tabourets, V – Porte-pincettes avec pincettes, soufflet, pelles, tisonniers, etc – N, Fauteuil immense jaune bergère, en vieux cuir, avec oreilles. – I, Fenêtre – K – Coffre à bois – R, table –

O, Fauteuil - B Grand bâti de glaces qui s'appuiera portant les six esprits, après qu'on aura ouvert les tiroirs du 2e plan - X, Grande baie que l'on refermera avec de grands rideaux manoeuvrant de la cour et du jardin. Une toile métallique peinte sera chargée plus tard devant les dits rideaux. Chenêts dans la cheminée, où se consument quelques bûches (lampe rouge dessous) Vaisselle d'étain sur la table - petite pelle appuyée sur le chenet de gauche. - Le cadre T de la niche devra s'éclairer en blanc. Le cadre C de la fée en rouge. - Projection (lune) en préparation au jardin pour passer par la fenêtre I. - Projection rouge dans l'angle cour de la cheminée pour éclairer la niche de Cendrillon - Nuit bleue plein feu au dehors - Rampe bleue.

Changement à vue du 1er acte.



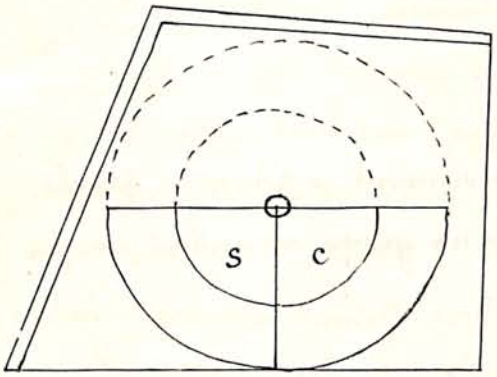
Aussitôt que les rideaux de la baie X sont fermés, on enlève, sans faire de bruit, toutes les parties A, F, E, P du 1er décor et l'on dispose derrière les rideaux le décor ci-dessous:

a - Rideau de fond - e, herse qui éclaire le transparent du rideau a, - b, terrain - c, carrosse, - d, terrain, - h, g - panoramas - X, Baie du 1er Décor.

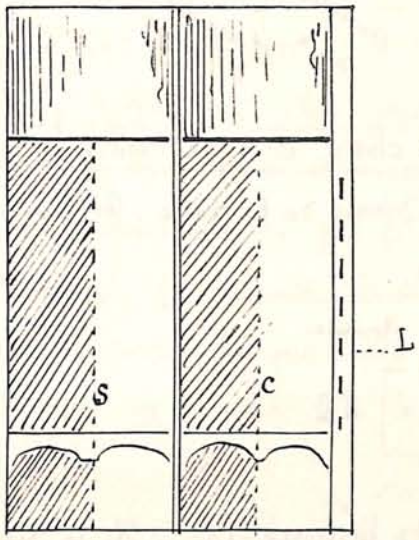
Ce décor est éclairé complètement en bleu, sauf la herse e qui éclaire le transparent, et les 4 Lanternes du carrosse.

Détail de la niche de Cendrillon

Tourniquet.



Echelle de 0,03



C – Siège de Cendrillon – S, siège du Sosie. – L, Lampes pour éclairer Cendrillon lorsqu'elle est revêtue de ses beaux habits.

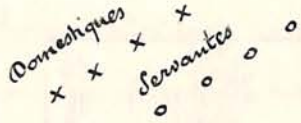
La double niche est sur pivot et peut être tournée, soit de droite à gauche, soit de gauche à droite, selon les besoins.

Au lever du rideau, il fait nuit. – Par les fenêtres F et I, on aperçoit la transparence du ciel bleu. Dans la cheminée à droite, des bûches achèvent de se consumer et jettent encore quelque clarté sur la petite niche (place ordinaire de Cendrillon) et colorent les cuivres des vieux chenets – Le théâtre est vide, mais au dehors, dès la 3me mesure, on entend des coups de sonnette répétés – A la 8me mesure, paraissent en même temps, avec des flambeaux allumés, Deux Domestiques (Ténor et basse) par l'issue D, et 2 Servantes venant de l'escalier E. (aussitôt on donne la rampe ½ blanc ½ rouge) – On carillonne – puis 2 Servantes et 2 Domestiques, viennent de gauche par la porte H ; ces 2 servantes descendent à gauche de la table R – Tous sont troublés, ahuris, ne savent à qui entendre et courent affolés

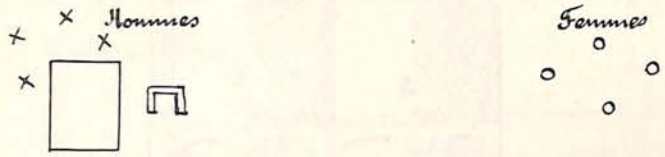
On y va. – Tous remontent, regardant vers la droite D, puis redescendent et

remontent de nouveau en disant encore : On y va !

Dans le dernier mouvement, les hommes sont passés à gauche, les femmes devant regardant à droite.

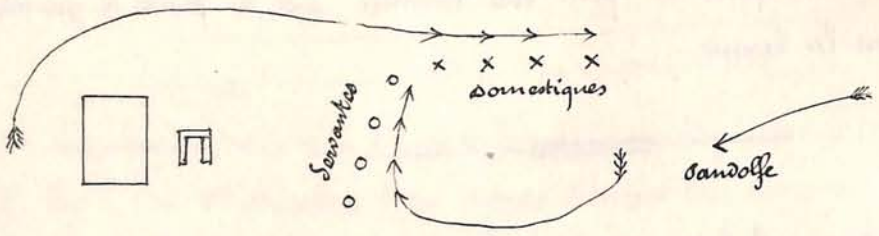


O mon cher ! O ma chère ! – Les hommes viennent se réunir à gauche, un peu au-dessus de la table, les femmes forment un groupe au milieu un peu sur la droite.

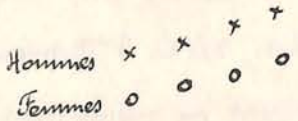


que cette femme-là – Ils se disposent à sortir à droite, mais ils s'arrêtent troublés, interdits, à la vue de Landolfe qui entre par la porte G. Les hommes vont au fond, les femmes vont à gauche par un mouvement tournant

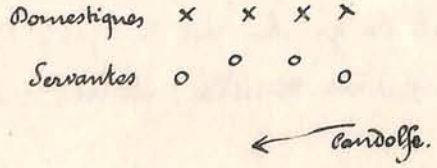
Position.



Landolfe, avec une grande bonhomie, les interroge :
Que se passe-t-il ? – Les domestiques rassurés s'avancent vers lui



Mais c'est Madame ! – Sur la 1re mesure de la page 13, ils se placent ainsi :



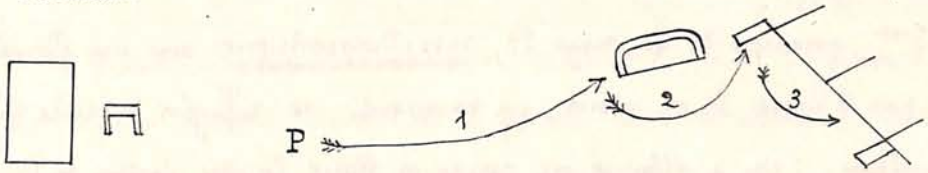
Hein ! qu'est-ce à dire ? – Pandolfe se retourne sévèrement, les Domestiques reculent un peu, puis Pandolfe faisant de nouveau face au public dit : Ils ont raison.

Puis avec bonté il continue.

Les Domestiques redescendent chaque fois qu'ils disent : Monsieur est si gentil ! Pandolfe les fait remonter chaque fois qu'il dit : C'est bon !

Ils redescendent tous pour dire : Mais madame... Oh ! madame !... ils lèvent tous leur lumière en l'air, puis la redescendent devant eux, et tous ensemble la souf-flent sur la 8me mesure de la page 15; ils sortent ensuite par l'issue D à droite à tâtons, laissant Pandolfe seul et dans l'obscurité. (Luminaire comme au lever du rideau)

Pandolfe cherche à s'orienter, puis guidé par le feu qui brille encore dans l'âtre, il se rapproche de la cheminée ; mais il vient se heurter dans le grand fauteuil qui lui barrait le chemin.



Du côté de la barbe est la toute-puissance. – Il se frotte la jambe

Et savoir de ma femme – il tourne devant le fauteuil cherchant le briquet qu'il prend avec la pierre, sur le pilastre gauche de la cheminée.

Je devrais le faire voir – Il bat le briquet qui ne s'allume pas.

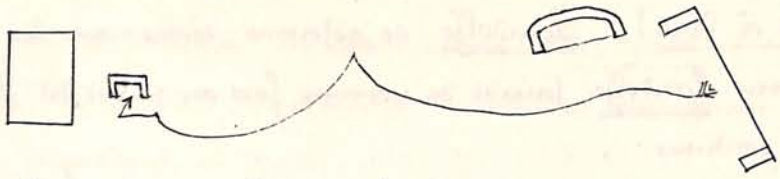
Hélas ! vouloir n'est pas pouvoir ! – Renonçant à faire prendre le briquet, il saisit le flambeau, tourne le dos au public et allume son flambeau au feu qui brûle encore dans le foyer. (Par le dessous on passe, au moyen d'un tube en fer, un rat de cave allumé que l'on retire de suite)

Pourquoi vent et tranquille – Il se retourne face au public. (La rampe côté cour s'allume ½ blanc ½ rouge)

Pourquoi ? pourquoi ? pourquoi ? – Pandolfe vient à l'avant-scène jardin. (On éteint la rampe blanche et rouge à la cour, pour allumer de même au jardin)

Mon sort est lamentable – Il pose son flambeau sur la table à gauche.

Ombre de Philémon ! plaignez-moi ! – Il s'asseoit sur le fauteuil à gauche pour chanter son air.



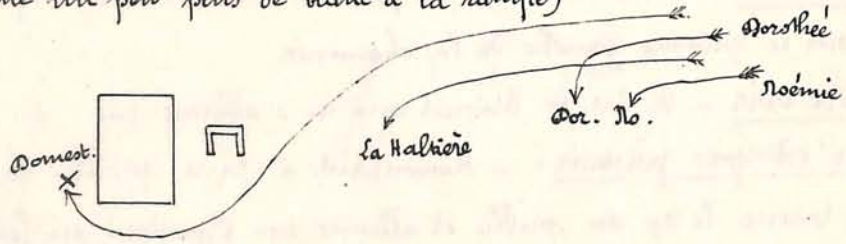
que je finisse par être maître. – Il se lève, puis il dit avec emportement les derniers mots.

Enfin je serai maître, maître, maître. – Sur les trois derniers, il donne, chaque fois un coup de pied dans le fauteuil où il était assis et finit par un geste affirmant sa volonté.

Au même moment, venant de l'issue D, les Domestiques et les Servantes affolés, traversent la scène pour s'enfuir par la porte H en annonçant Mad. de la Haltière, Landolfe, épouvanté lui-même, change subitement de ton et s'enfuit par la porte de son appartement à droite G.

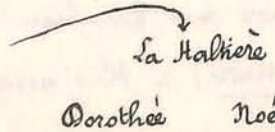
Sur la 3me mesure de la page 25, un Domestique avec un flambeau allumé, entre en courant par l'issue D et vient, en tournant, se réfugier derrière la table R où il pose son flambeau. (On a allumé en rouge et blanc le côté jardin de la rampe)

Il est immédiatement suivi de Mme de la Haltière et de ses deux Filles. (On donne un peu plus de blanc à la rampe)



Madame de la Haltière entre en s'éventant avec son mouchoir. Elle s'avance furieuse vers le pauvre domestique ahuri qui ne sait où se fourrer ; il remonte à gauche de la table, puis sort par la gauche H sur un nouveau geste impérieux de Mme de la Haltière qui le suit jusqu'à la porte, puis elle redescend, passant au milieu entre ses deux filles qui sont arrivées en scène et causent entre elles.

Puis elle leur dit hautement et prétentieusement : Faites-vous très-belles!



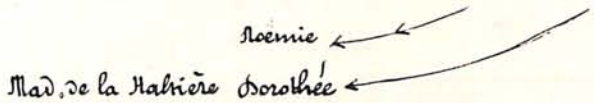
Dorothée et Noémie sont revêtues d'élégantes matinées blanches et de bonnets

pour dissimuler leurs toilettes, d'ailleurs incomplètes

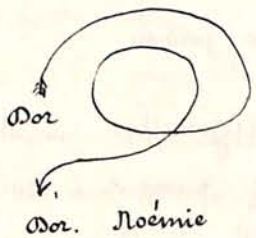
Sur la 1re mesure de la page 27, Mad. de la Haltière vient lentement à droite, passant devant Noémie ; puis en disant : Quoi donc ? les deux sœurs reviennent vivement vers leur mère.

Noémie
Dorothée La Haltière

Nous devons nous attendre. Mad. de la Haltière traverse majestueusement à gauche, ses deux Filles la suivent.



Vous présenter au Roi. – Mad. de la Haltière reprend le milieu ; mais aussitôt Dorothée courant prendre les mains de sa sœur, se met à danser et à tourner avec elle 2 tours complets, puis revient vivement à gauche passant devant sa mère.



Il vous remarquera, j'espère – Mad. de la Haltière revient, encore au milieu, passant derrière Dorothée qui, avec Noémie, se placent dos au public, pour dire d'une voix traînarde : Alors, qu'est-ce qu'il faudra faire ?

Mad. de la Haltière prend sa jupe de ses deux mains, comme pour se disposer à faire la révérence

Il faudra faire comme moi – Noémie et Dorothée courent se placer près de leur mère, sur une seule ligne et prenant également leurs jupes.

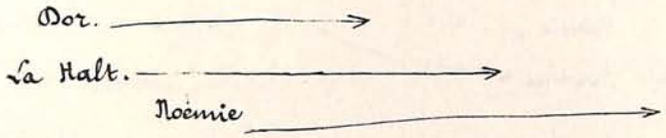
Dorothée Mad. de la Haltière, Noémie.

Rien de votre taille ! Bien ! – Elles descendent droit au public, tenant leurs jupes et faisant des pas en cadence.

Ni ne puis me résoudre - Mad. de la Haltière passe devant Dorothée et vient à gauche.

Dans le roman, le coup de foudre. - Les deux sœurs accourent vivement près de leur mère à gauche et se penchent vers elle, puis Mad. de la Haltière répète la phrase se tournant vers ses filles, lesquelles se disposent à danser.

Sur le menuet 3/4, Noémie part la première, se dirigeant vers l'avant-scène cour, suivie de Mad. de la Haltière, et enfin de Dorothée.



Bien! N'ayez pas l'air! - Toutes trois se retournent et commencent le mouvement dans l'autre sens - Dorothée se trouve donc en tête, et très-gauchement et très raide, se dirige vers l'avant-scène jardin.

Ne soyez pas banales! ni trop originales! - Moment d'arrêt - Puis elles reprennent le mouvement - Dorothée passant à droite devant, Noémie à gauche derrière - Dorothée et Mad. de la Haltière montant un peu vers le fond, puis ensuite (Page 38) Noémie est revenue près de sa mère à droite Mad. de la Haltière devant, vers la gauche.

Enfin (Page 39) en disant:

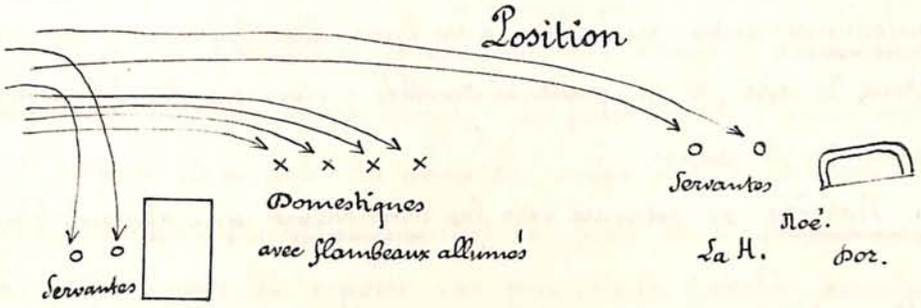
Nous serons très-belles - Elles font toutes trois des révérences exagérées; si exagérées chaque fois davantage que Dorothée et Noémie finissent par se laisser choir lourdement et éclatent de rire, ce qui provoque de la part de Mad. de la Haltière un mouvement d'indignation.

Elles se relèvent vivement.

Tout à coup, par la porte H entrent rapidement d'abord 4 Servantes, dont 2 descendent à gauche, entre la table et le coffre, et les 2 autres à droite, près du grand fauteuil.

Puis 4 Domestiques porteurs de candélabres allumés qui se placent au fond. Le groupe des 3 femmes a reculé vers l'avant-scène cour. (On augmente le blanc à la rampe et à la salle.)

Position

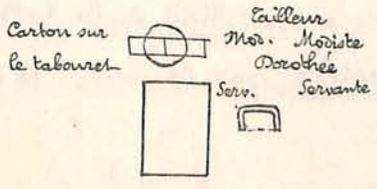


Ce sont les modistes! Ce sont les tailleurs, les coiffeurs.

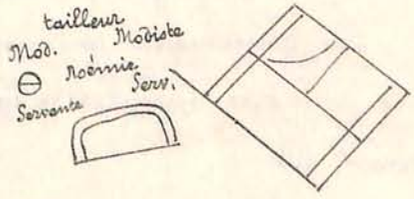
Qu'on introduise ces artistes – Les 2 Servantes de gauche remontent afin d'ouvrir la porte H aux fournisseurs.

Sur la 6me mesure de la page 42 paraissent d'abord 2 Tailleurs (Danse) qui s'inclinent et font immédiatement signe aux 4 Modistes (danse) qui entrent avec 2 cartons et les déposent l'un sur le tabouret derrière la table, l'autre à terre à droite près du grand fauteuil.

Puis Dorothée vient se mettre derrière le fauteuil O à gauche, Noémie derrière le grand fauteuil. – Sans perdre de temps, un tailleur et 2 modistes s'occupent de la toilette de chacune des deux sœurs, pendant que 2 servantes de chaque côté masquent au public le changement qui s'effectue et qui consiste à enlever rapidement les bonnets, les matinées et jupes de percale qui recouvraient les robes, auxquelles on ajoute simplement, ou les agrafant des doubles jupes que les modistes et tailleurs ont tirées des cartons qu'ils ont apportés. Les servantes remettent dans les cartons les matinées que les 2 sœurs viennent de quitter.



La Haltière



Madame de la Haltière, au milieu, donne son coup d'œil de maîtresse et fait ses observations, puis elle se dirige à droite vers Noémie pour dire : De sa robe il faut que les plis...

Ensuite elle redescend, passant à gauche devant Dorothée pour dire : La ligne est pure.

A peine est-elle arrivée à l'avant-scène gauche, que les servantes sont remontées au fond vers les Domestiques restés immobiles avec leurs flambeaux sur une seule ligne, puis elles éclatent de rire, se moquant de Dorothée ; vivement les Servantes re-viennent vers chacune des 2 sœurs.

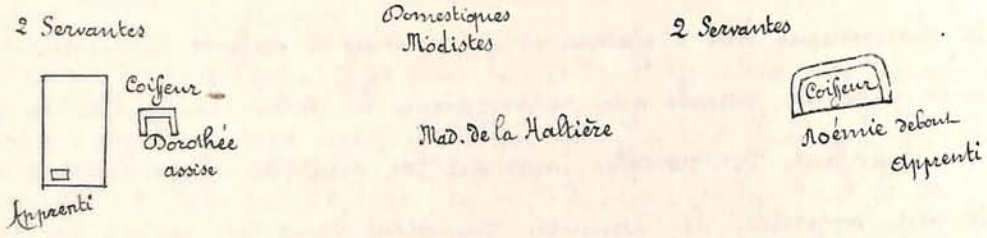
Madame de la Haltère se retourne vers les Domestiques qui affectent l'immobilité la plus absolue.

Sur le dernier Rien ! elle se rassure. – Aussitôt entrent par la porte H 2 Coiffeurs. Ils sont suivis de leurs apprentis qui portent chacun un coffret et un miroir. Ils descendent à gauche entre la table et le coffre.

Le premier suivi de son apprenti traverse le théâtre et va vers Noémie qui se tient devant le grand fauteuil à droite ; le Coiffeur monte sur le fauteuil derrière elle, puis ayant pris dans le coffret un diadème orné d'une plume, il ajuste cette coiffure sur la tête de Noémie, pendant que l'apprenti lui présente le miroir.

Le second est venu se placer à gauche derrière le fauteuil O où Dorothée s'est installée et ajuste également sa coiffure.

Position



3e mesure de la page 47, sortie des modistes et des apprentis coiffeurs par la porte H – Les domestiques continuent leurs réflexions entre eux – Mad. de la Haltière vient aux dernières mesures de la page 47 prendre Dorothée par la main, la fait passer devant elle

Oui, véritablement. – Elles tournent vers la droite autour de Noémie pour

se retrouver :

Coiffeurs et Tailleurs — Dorothée — La Haltière — Noémie

Les coiffeurs et les tailleurs sont revenus au milieu.

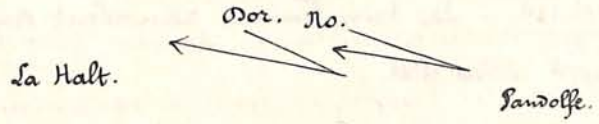
A la fin de l'ensemble, les Fournisseurs qui s'étaient consultés entre eux, s'avancent vers Mad. de la Haltière et présentent leur facture. – Dans un geste noble, celle-ci leur fait entendre qu'elle enverra payer – Les fournisseurs s'inclinent (3me mesure de la page 52) puis ils sortent ; les servantes, emportant le flambeau et le candélabre restés sur la table, les reconduisent et ferment la porte H en sortant avec eux.

Tout le monde se reporte un peu vers la gauche, accompagnant les fournisseurs, sauf les domestiques toujours immobiles avec leurs flambeaux.

Sur la 4me mesure du 6/8, Pandolfe, finissant de boutonner ses gants, entre coiffé d'un chapeau à larges bords et paré de son manteau. Il descend sur l'avant-scène cour.

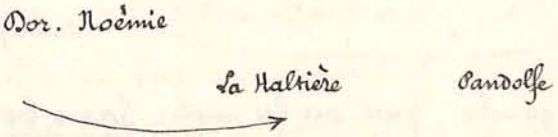
Félicitez-moi de mon exactitude – Noémie et Dorothée presque sans se retourner, lui répondent – Mad. de la Haltière revenant au milieu lui dit : Vous êtes toujours en retard. – En retard.

1er Mouvement

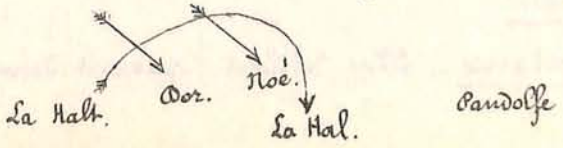


Enfin cette fois par hasard – Dorothée et Noémie remontent

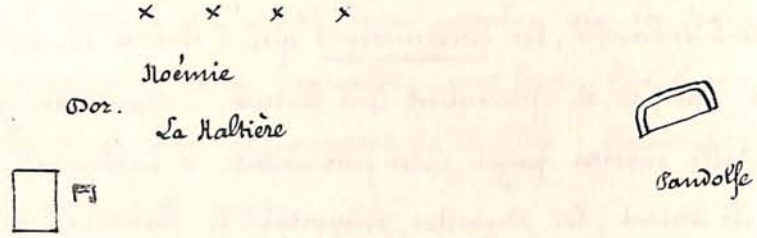
2me Mouvement.



Ne sauriez-vous trouver un mot aimable ? – Dorothée et Noémie s'avancent en se pavanant prétentieusement vers Pandolfe à droite – Mad. de la Haltière à gauche.



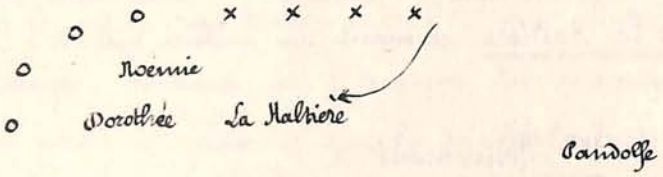
Excusez-moi, j'admire! – Landolfe a fait un geste de complaisance, mais Mad. de la Haltière se retournant, remonte derrière ses filles et revenant vers Landolfe, celui-ci redescend subitement à droite, pendant que Dorothée et Noémie remontent et que Mme de la Haltière les suit vers la gauche au fond où les trois femmes forment un groupe ainsi:



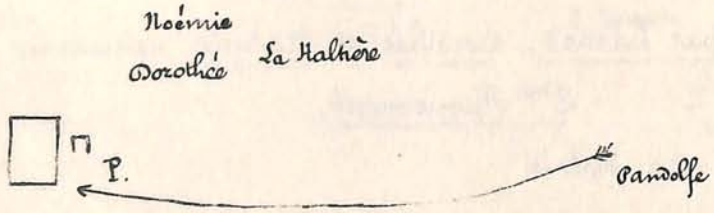
Me soutenant, me caressant, me consolant. – Landolfe, sur un nouveau regard imposant de sa femme, s'empresse de redescendre vers l'avant-scène droite – Mais Mad. de la Haltière revient vers lui pour lui dire: Vous restez comme un pieu, planté là.

Les Servantes rentrent apportant aux jeunes filles des gants et des éventails

Position



Venez, nous serons en retard. – Les trois femmes remontent encore vers le fond, près des servantes, où elles causent entre elles.

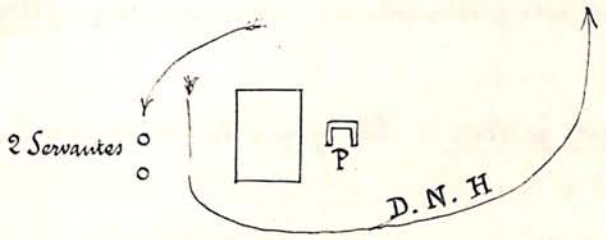


Landolfe traverse à gauche, puis sur les mots: Sans bercer ta tristesse, il finit par s'asseoir dans le fauteuil

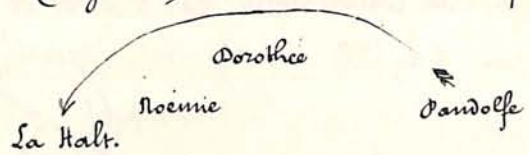
Partons! – Mad. de la Haltière descend la première à gauche de la table, suivie de Noémie, puis de Dorothée.

De la race, de la prestance – Elles défilent, passent devant Landolfe encore assis,

puis remontent en arrondissant et se trouvent près des domestiques – 2 Servantes près de la table à gauche.



De la race, de l'élégance – Landolfe a emboité le pas à la dernière et tourne avec elles – (Page 62) on s'arrête et les personnages se trouvent ainsi :



On chante l'ensemble dans cette position, puis sur la phrase de Mad. de La Haltière Le Prince est pris s'il a du goût, les Domestiques descendent droit devant eux ; les Servantes sont à gauche.

Mad. de la Haltière impose silence à tous, puis termine son trille.

Au 2/4 de la page 68, les Servantes et les Domestiques remontent reprendre leurs places à reculons. On finit l'ensemble, puis Mad. de la Haltière commence son mouvement de sortie par la porte H, passant noblement devant les domestiques. Noémie la suit, puis Dorothée, puis Landolfe qui cherche à se mettre au pas. Les Domestiques suivent, puis les Servantes en dernier – (Sortie des flambeaux) (Même luminaire qu'au lever du rideau)

Page 75 de la partition, sur les 2 premières mesures du 6/8, on aperçoit par les deux petites fenêtres de l'escalier une lueur (que l'on obtient au moyen d'une petite lanterne attachée au bout d'un bâton) qui les éclaire successivement, puis quelques mesures plus loin parait Cendrillon descendant l'escalier avec une petite lanterne à la main.

Elle s'arrête sur les dernières marches pour dire : Ah ! que mes soeurs sont heureuses !

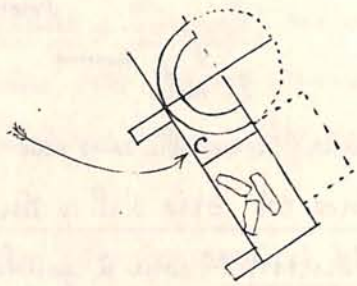
C'est chaque jour nouveau plaisir – Elle quitte les marches. (On donne un peu de blanc à la rampe)

Cendrillon descend peu à peu, et se trouve complètement en scène pour dire : Elles vont à la Cour

Et mes sœurs seront là, tandis que moi je rêve – Elle gagne la droite vers la cheminée

Ces rêves-là font mal ! – Elle dépose sa lanterne dans la cheminée, côté cour et la dissimule de façon qu'on puisse la prendre de la coulisse pour la faire disparaître.

qu'il faut que j'achève – Elle tombe assise sur l'âtre de la cheminée, côté lointain.

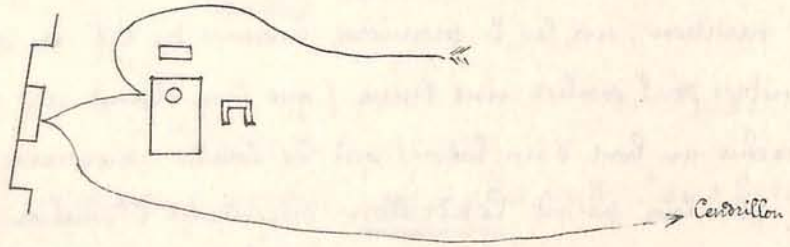


Page 79 de la partition, dernière mesure, Cendrillon a pris une pelle et semble couvrir le feu avec la cendre.

C'est une joie aussi – Elle se lève

Et rangeons ce dressoir – Elle gagne la gauche, puis remonte derrière la table

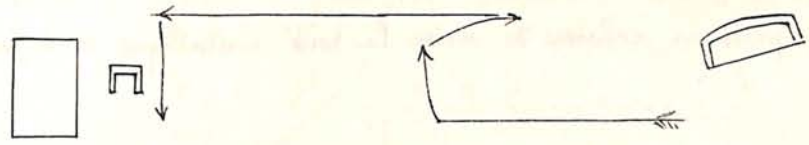
Sur la 6e mesure, page 80, elle prend les objets qui se trouvaient sur la table et les met dans le coffre devant la fenêtre, puis elle redescend devant la table en disant: Je suis décidément paresseuse.



J'entends toujours des bruits de fête. – Elle revient au milieu.

Voyons j'ai bien fait ce que j'avais à faire – Elle regarde autour d'elle puis remonte au fond, pour tirer les rideaux de la tapisserie – Elle commence par celui

de droite, puis celui de gauche - (On manœuvre les rideaux de la coulisse)

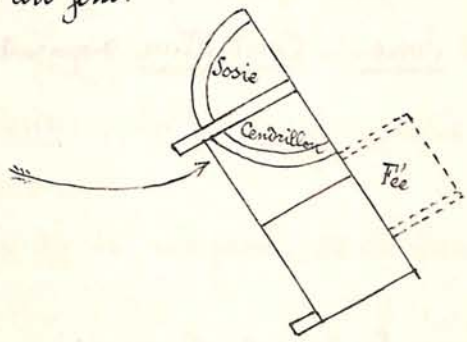


Je puis me reposer. – (Venant de la fenêtre jardin une projection bleue pâle éclaire la table et la scène jusqu'au pied du grand fauteuil) – Cendrillon redescend au milieu, puis regarde vers la fenêtre I.

On dirait que le sommeil m'accable – Elle gagne peu à peu la droite.

Venait jadis fermer mes yeux – Elle fait un petit geste de la main droite comme pour fermer ses paupières.

Puis elle vient se placer doucement dans la petite niche de la cheminée pour dire : Dormons ! Elle appuie sa tête au fond.



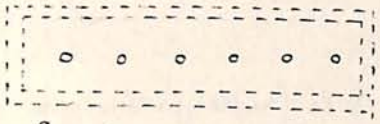
A ce moment, le Sosie et la Fée prennent leurs places.

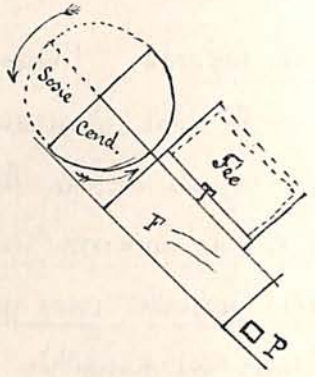
Résigne-toi, Cendrillon (Page 86) : Pendant le morceau d'orchestre qui suit, on baisse successivement la rampe blanche la rampe bleue, herses et portants.

Immédiatement après le point d'orgue qui termine la page 86, on ouvre les tiroirs des trappes du 2e plan, de façon à laisser le passage pour appuyer le bâti de glaces B, et l'on baisse la toile métallique du cadre de la Fée C dans la grande cheminée. (Toute la manœuvre sans aucun bruit, l'orchestre jouant ppp.)

A la première note chantée de la Fée, invisible dans le cadre C, on éclaire progressivement le cadre rouge de la Fée. – On éteint la lune, au jardin; puis on appuie le bâti de glaces sur lequel se trouvent placées, dos au public, les 6 chanteuses qui sont les esprits. Elles ont soin de ne présenter au public que les ailes sombres de leurs costumes.

le voit et le protège - On fait la nuit au cadre de la Fée, on éteint également le feu de la cheminée et la projection sur Cendrillon ; on lève la toile métallique pour permettre à la Fée de passer, puis on rebaisse de suite la toile métallique et le fond.



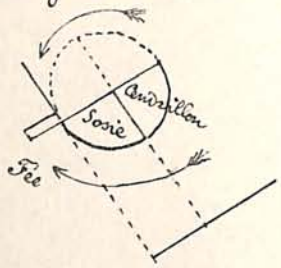


T - Toile métallique

P - Petite projection sur Cendrillon

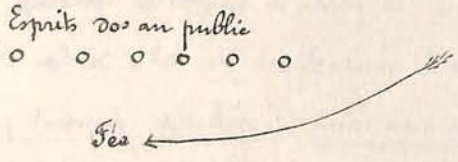
F - Feu sous l'âtre (Lampe rouge)

Une fois la nuit faite partout, on tourne rapidement le tourniquet de gauche à droite pour présenter le Sosie. - Cendrillon disparait et va changer de costume.



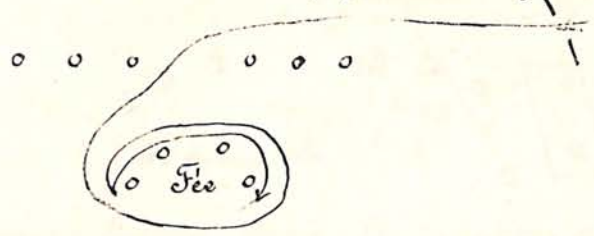
Sur la fin du mot Espère, la Fée qui masquait le tourniquet, vient en scène. Elle tient à la main une branche de cerisier.

On rend le rouge de la cheminée (cour) sur le Sosie de Cendrillon, puis des cintres jardin et cour, on dirige 2 projections rouges sur la Fée qui vient tout-à-fait en scène sur les mots : Sylphes, Lutins, Follets

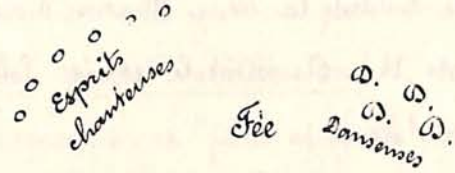


Sur le Fa # (timbre) page 89, les 6 Esprits se retournent de gauche à droite, et du dessous 2e plan, on les éclaire en rouge. Les esprits lèvent leurs ailes dont les dessous réflechissent la lumière rouge qui leur est envoyée du dessous à travers la glace du bâti - Elles restent ainsi sur le bâti de glaces - Au même instant, 4 Danseuses arrivées.

par la baie D se glissent entre les 6 chantenses et viennent entourer la Fée. (On donne également des cintres 2e plan, des projections rouges sur les esprits)



Je veux que cette enfant – Les Esprits chantenses quittent le bâti pour venir derrière la Fée, pendant que les Danseuses se groupent à droite, passant derrière la fée. On éteint les dessous, les projections rouges du 2e plan – On laisse celles du 1er plan et l'on donne la rampe rouge)

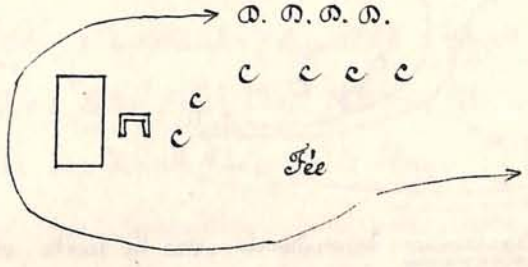


Je veux qu'aux fêtes de la Cour – Les danseuses passant derrière la Fée reviennent entre elle et les chantenses.

O ma petite Cendrillon – La Fée se rapproche de la cheminée – On suit son mouvement

Vision ravissante – Cette réplique est chantée par le chœur dans le fond des coulisses ainsi que l'autre : Etonnante merveille

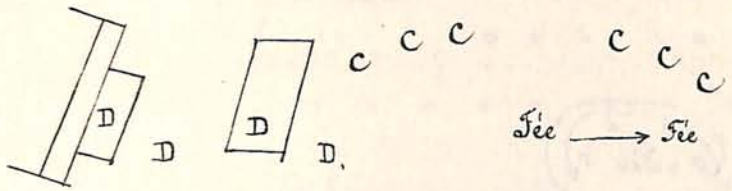
Les Danseuses passent devant la table et remontent danser au fond. – Pendant ce temps, les Chantenses se sont rapprochées de la Fée.



Sans pareille! Cendrillon! Cendrillon! – (On rend la lune en blanc sur la table) Les Danseuses redescendent à gauche, attendant les ordres de la Fée.

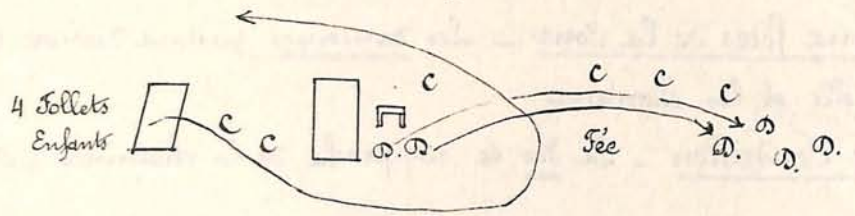
Pour en faire un tissu – Obéissant aux ordres de la Fée, l'une monte sur

le coffre, la 2me à genoux à terre, la 3me gracieusement assise sur la table, la 4me à genoux devant le fauteuil. Elles semblent prendre les rayons de la lune et les distribuer aux esprits chanteuses

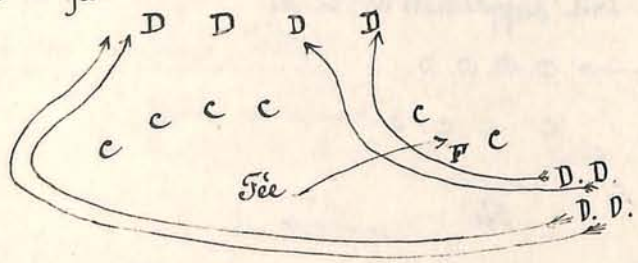


Empruntez à l'arc en ciel – Deux des danseuses passent à droite, distribuant des rayons aux 3 chanteuses du côté cour.

Et vous préparez l'attelage – (Une lampe rouge éclaire l'intérieur du coffre) – Du coffre près de la fenêtre un des esprits (chanteuse) prend tour à tour 4 Follets (Enfants) qu'elle pousse devant la Fée – Chacun d'eux s'incline et sort ensuite vivement par la porte H – Aussitôt le dernier follet sorti du coffre on le referme (et la lampe rouge s'éteint)

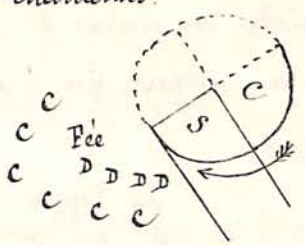


Papillons et les légères demoiselles – Les danseuses remontent, 2 vont entre le coffre et la fenêtre et 2 entre les chanteuses, et vont danser au fond sur le bâti que l'on éclaire de nouveau en rouge – Pendant ce temps, les chanteuses se rapprochent de la fée.



Tout est donc prêt – Les danseuses descendent vers la droite et se groupent devant la cheminée

O fleur d'amour ! on t'attend au bal de la Cour ! Tout le monde s'est rapproché de Cendrillon, les danseuses, les chanteuses.

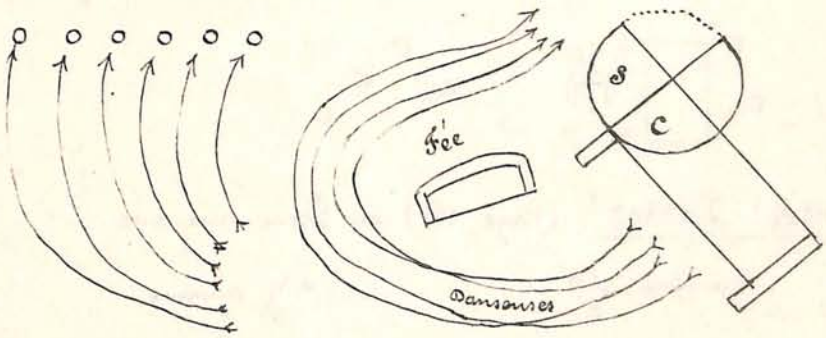


On éteint subitement la cheminée, rampe, les projections rouges. Sitôt la lumière disparue, on tourne le tourniquet dans le sens contraire, c'est à dire de droite à gauche.

Sitôt le truc tourné présentant Cendrillon revêtue de beaux habits, on allume en blanc le cadre de la niche et l'on rend en orange la projection qui venait en rouge sur Cendrillon venant de la cheminée, (cour)

Tout le monde s'est groupé pour masquer le tourniquet.

Eveille-toi ! petite ! éveille-toi ! – Aussitôt on ouvre le cercle et chacun en reculant va reprendre sa place au fond. Les chanteuses se placent en ligne sur le bâti, dos au public, comme lors de leur première apparition. Les danseuses tournent et sortent par la porte G – Cendrillon semble toujours dormir



Cendrillon, s'éveillant : (Page 123) – Que vois-je ? Est-ce de l'or qui brille ?

Elle se lève : Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! – Elle vient rapidement en scène, passant devant la Fée en disant : Je suis Reine – (Projection blanche venant du cintre côté jardin venant sur Cendrillon, puis une autre côté cour).

Ah ! merci, bonne marraine – (on éteint la niche et la projection orange orange de la cheminée) – On appuie les portières de tapisserie qui formaient le fond, mais le fond doit toujours rester obscur.

Lorsque les Esprits répètent la phrase: Quand sonnera minuit, ils se retournent vivement face au public en étendant leurs ailes. – On éclaire le dessous en violet et l'on donne 2 projections violettes des cintres 2e plan, cour et jardin.

Cendrillon un peu surprise par l'apparition des Esprits, ne peut réprimer un petit mouvement d'effroi.

Les Esprits

o o o o o o

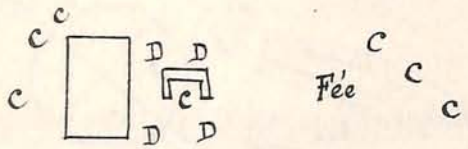
Cendr. la Fée

Le cœur content, le front joyeux – Cendrillon, sur le point de s'éloigner s'arrête tout à coup:

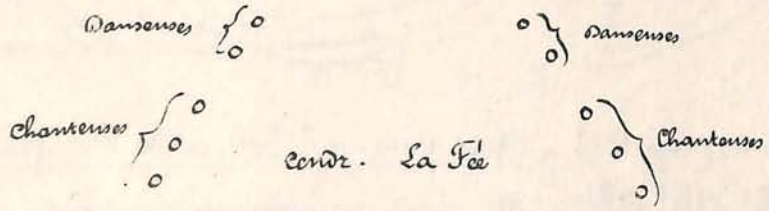
Ma mère et mes sœurs seront à ce bal, je serai reconnue.

Les Danseuses rentrent par la porte G à droite – Les Esprits chanteuses descendent quittant le bâti – (On éteint le dessous violet et les projections violettes et l'on donne la rampe rouge)

Calme tes vaines frayeurs! Cette pantoufle – (On coupe également les projections blanches des premiers plans) – Les danseuses ont tourné derrière la fée et s'occupent de chasser Cendrillon, qui s'est assise dans le fauteuil à gauche.



Partez! Partez! (page 131) on forme une rue



Les chanteuses lèvent de nouveau les bras ouvrant leurs ailes.

Partez! madame la princesse
Voici ton carrosse! } On éclaire le décor bleu du fond, derrière la toile métallique

On aperçoit au milieu le carrosse de Cendrillon dont les lanternes sont allumées – 2 Laquais sont derrière – Le cocher est sur son siège (3 Enfants) – au lointain un

palais dont l'intérieur semble très-éclairé. – Tout ce décor est dans une note bleue.

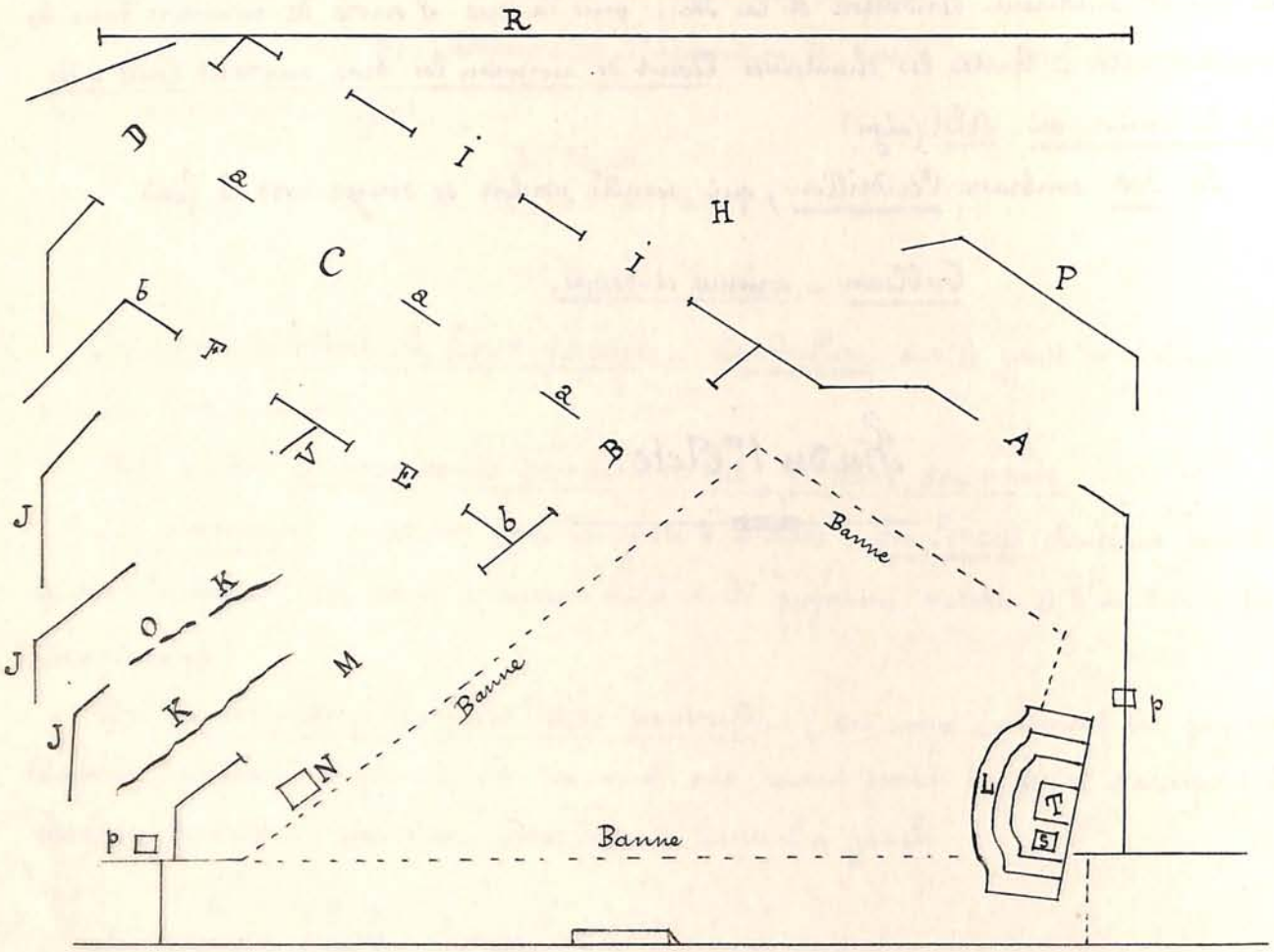
Mais à minuit ! – Pendant le petit ensemble, les esprits chanteuses ont refermé la rue et entourent Cendrillon et la Fée ; puis la rue s'ouvre de nouveau dans les dernières notes – Toutes les chanteuses lèvent de nouveau les bras ouvrant leurs ailes, sur le dernier cri : Ah ! (aigu)

La Fée embrasse Cendrillon, qui semble vouloir se diriger vers le fond.

Tableau – comme ci-dessus.

Fin du 1er Acte.

Acte 2me



La Salle des Fêtes, et les Jardins, dans le Palais du Roi.

R – Rideau de fond – A, Porte des appartements royaux, fermée par une portière en tapisserie – B, Large baie s'ouvrant sur la grande galerie C – D, Entrée de la galerie. H, autre galerie – I, I, Baies pour aller dans la galerie H – P, chassis fond de palais F, E, Baies donnant sur les jardins – M, Grande baie donnant sur les jardins – T, trône. S – Tabouret – L, Gradins du trône – J, J, J, Chassis de jardin – O, K, K, terrains de fleurs et arbustes – V, Statue – N, Grand tabouret – Riche baldaquin et rideaux pour le trône.

Une grande banne forme le principal plafond du décor dans la salle des fêtes.
En a, a, a, pendent des lustres allumés.

Les baies B, F, E sont ouvertes au lever du rideau, mais de grands rideaux de gaze gris bleutés, sont équipés pour être tirés en b, b à la réplique.

Tout le palais est magnifiquement éclairé (double rampe blanche)

Des projections du cintre glissent entre le châssis et la barre.

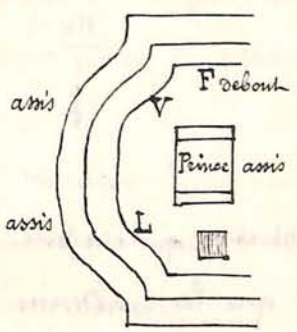
Deux projections p, p, en coulisse (sur des échelles) – Celle du jardin éclaire le Prince, au lever du rideau ; celle de la cour éclaire la galerie par où entrera Cendrillon.

Toute la partie des jardins est éclairée par des portants bleus. (Effet de nuit)

Au lever du rideau, le Prince est assis sur le trône T, dans une attitude pensive ; il est en proie à une tristesse profonde – Auprès de lui et sur les marches du trône sont trois Pages joueurs d'instruments. (Ballet)

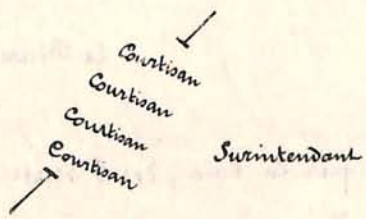
Le premier assis sur les marches à la face joue du luth – Le 2e, également assis, mais au lointain, joue de la viole d'amour – Le 3me, debout tout à fait au lointain, joue de la flûte de cristal

(Orchestre dans la coulisse cour)



A l'avant-dernière mesure de la page 144 – 1re Entrée. – Le Surintendant des plaisirs, suivi de 4 Courtisans, arrive par la galerie C, venant du fond.

Ils s'arrêtent dans l'embrasure de la baie B.



Ils saluent le Prince. – Quand les courtisans répètent les mots : Sur vos lèvres, tous font un pas en avant.

Et ses fièvres - ils font un second pas.

Répondez! - Ils font encore un autre pas en avant.

Le Prince ne répond pas.

Le Surintendant descend un peu à gauche devant les courtisans en disant: Je crois qu'on nous évince.

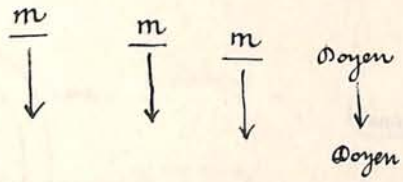
Puis il se retourne vers eux.

De prolonger cet entretien - Ils se séparent, 3 restent en haut, 2 viennent vers l'avant-scène jardin.

Tous s'effacent devant le Doyen et les Médecins, qu'ils saluent lors de leur entrée à la 3me mesure de la page 148.

Ils entrent sur une seule ligne, les uns derrière les autres.

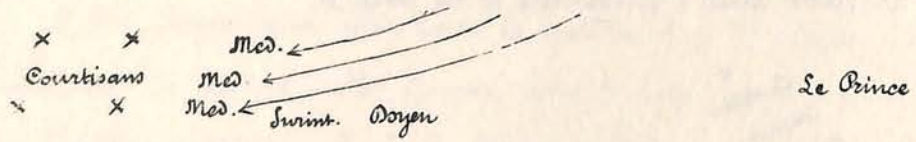
Ils s'arrêtent sur le trille 3me mesure du 3/4, puis font deux pas de côté sur les groupes de quadruples croches en saluant chaque fois et relèvent la tête sur la note la plus grave du tuba.



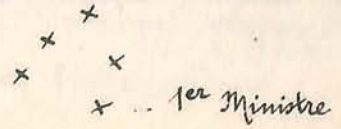
Les courtisans qui étaient au fond viennent rejoindre les autres à l'avant-scène jardin, dès que les médecins sont descendus.

Le Doyen est complètement sourd et perd la mémoire: se faisant un cornet avec sa main droite, il cherche à entendre celui qui lui souffle.

Il n'écoutera rien - Tous lui hurlent dans les oreilles: Rien!



5me mesure de la page 150 - Entrée, toujours par la baie, des 5 ministres, ayant en tête le 1er Ministre - Tous ont leur portefeuille.



Il ne consent à rien. (Page 153)

Le groupe des ministres vient se joindre aux autres, et tous coupent la parole au doyen qui veut absolument continuer son discours – Le doyen est resté au milieu –

Pauvre Prince ! (Page 155) Tous s'éloignent par la baie au fond à gauche, sauf le Doyen – Les ministres d'abord, les médecins ensuite, les courtisans les derniers.

Le Doyen resté seul à l'avant-scène dit : Pauvre Prince ! Puis mettant la main à son oreille, il semble chercher autour de lui ses compagnons qui l'ont abandonné ; les apercevant au moment où ils vont disparaître, il les suit, mais s'arrête encore dans la baie B pour jeter un dernier regard au jeune prince, avant de sortir.

Sur la première mesure du 4 temps, page 156, Le Prince fait signe aux musiciens de le laisser seul. Ils sortent. Reste seul le Prince commence à chanter assis.

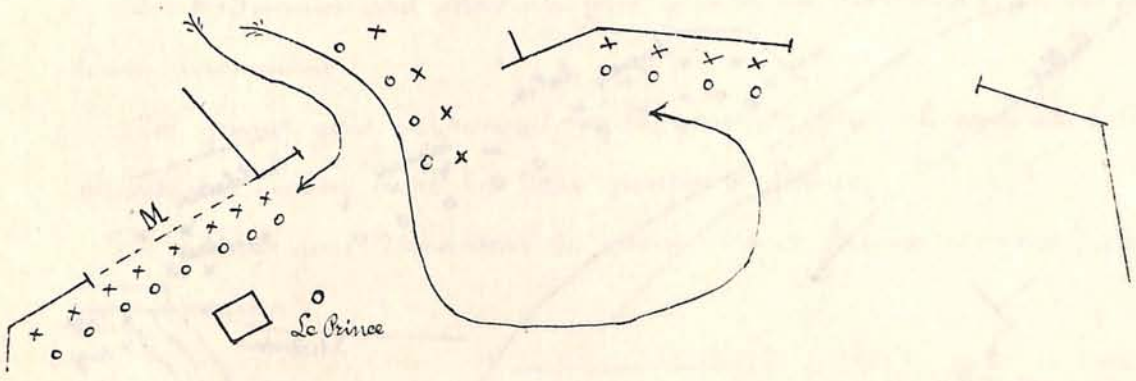
Page 157 – Printemps sans roses (7me mesure) il se lève.

Je la voyais paraître. – Il commence à descendre, puis lentement, gagne le milieu pour commencer le $\frac{3}{4}$

Mais je vis triste – Il vient un peu vers la gauche où il finit son air

Page 160, dès la première mesure du 6/8 paraissent dans la galerie C, venant de D des groupes de seigneurs.

Les hommes offrent leur main droite aux dames et tiennent leurs chapeaux de la main gauche – Les 4 premiers couples arrivent droit vers le prince, le saluent et vont se placer au fond à droite, les dames devant, les seigneurs derrière.

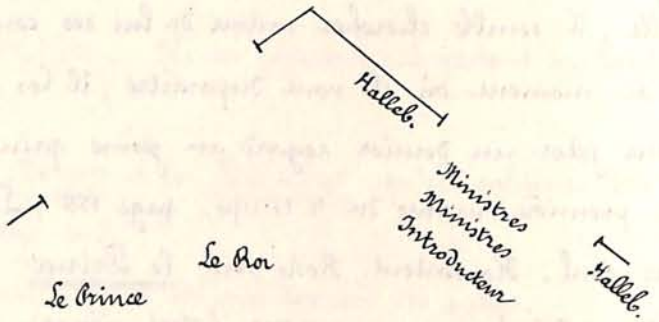


Les autres couples saluent et viennent se placer devant la baie M

A la 7me mesure page 161, la portière A se soulève et l'on voit d'abord entrer

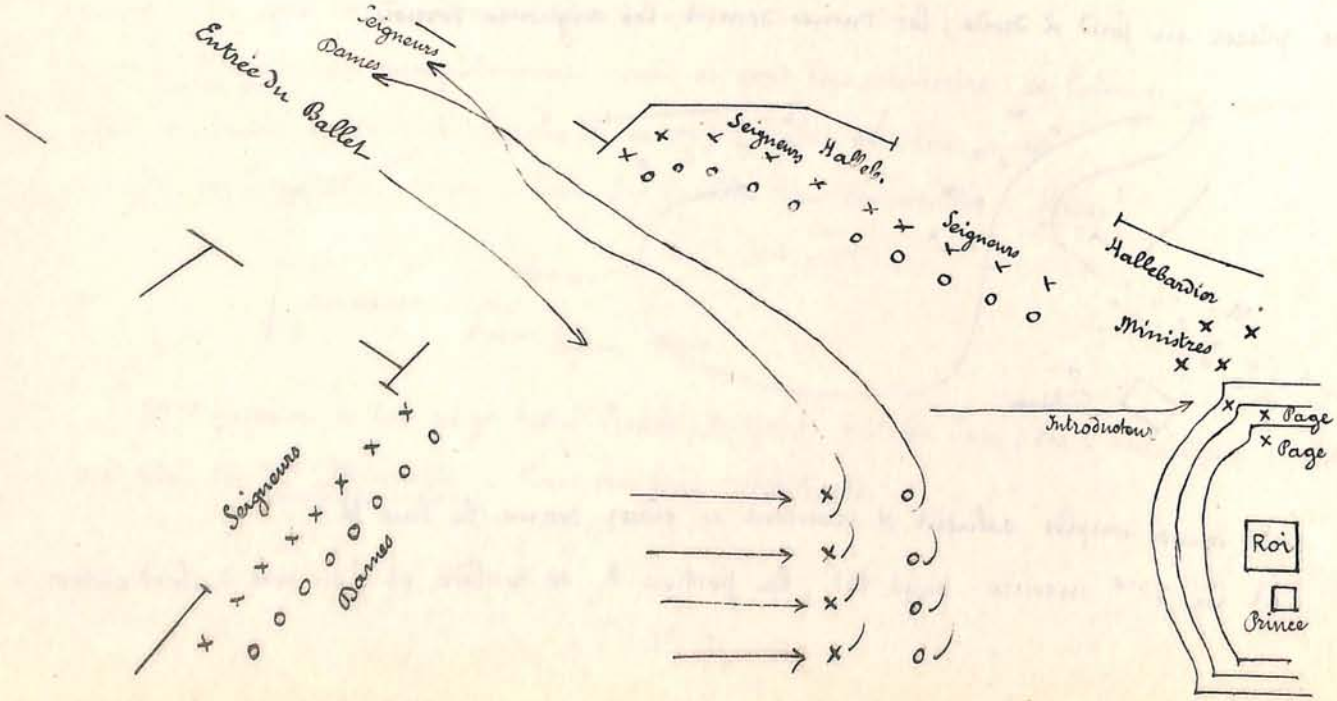
2 Hallebardiers qui se placent à gauche et à droite de la porte des appartements du Roi. – Le Roi paraît suivi de 2 petits pages qui portent la queue de son manteau. Le Roi porte la couronne et tient à la main droite son sceptre représentant une main de justice – Il est suivi de l'Introducteur des Ambassadeurs et de quatre ministres.

Le Roi descend au milieu près de son fils.



Mon fils, tel est mon bon plaisir – Le Roi fait un mouvement tournant pour gagner son trône sur lequel il monte s'asseoir. L'Introducteur et les ministres le suivent, s'inclinent devant lui et viennent se grouper côté cour au dessus du trône. Le Prince a suivi son père et s'asseoit à côté de lui. – Le Prince remet son chapeau.

Derriere l'introducteur, 4 Couples de Seigneurs et Dames s'avancent vers le trône les Dames devant, les Seigneurs derrière. Ils saluent, puis les seigneurs reprennent les mains des Dames et remontent se placer dans la galerie C pour l'entrée du Ballet.



Après l'entrée du Ballet, les Seigneurs et les Dames qui étaient remontés dans la galerie C viennent occuper la baie B, les Dames devant, les Seigneurs derrière.

Ballet

1re Entrée – Les Filles de Noblesse (8) (Ensemble)

Elles s'avancent vers le trône sur 2 rangs et font des révérences.

Elles sont suivies de 8 jeunes gens – Danses et saluts vers le trône.

Puis tous remontent et tournant le dos au public redescendent à reculons.

2e Entrée – Les Fiancés (à deux) Le Ballet se range d'abord à droite, puis vient les entourer.

Scène – Pantomime.

Supplications du fiancé. Il obtient un baiser sur la joue – Il donne la bague de fiançailles – Il s'agenouille – Nouvelles supplications – La fiancée donne son bouquet que le fiancé presse sur son cœur

Dernier baiser sur le front.

Les Filles de noblesse et les seigneurs groupés, les premières à la cour, les seconds au jardin, suivent tous leurs jeux de scène qu'ils commentent de gestes discrets.

3me Entrée – Les Mandores (Ensemble)

Les 8 Femmes sont allées au fond prendre des mandores et dansent en descendant avec leurs instruments.

Les jeunes gens se rangent sur la gauche, puis ils vont au fond et descendent ensuite au milieu entre les deux groupes de femmes.

4 jeunes gens demandent des mandores aux femmes – Danse (4 hommes, 4 femmes avec mandores)

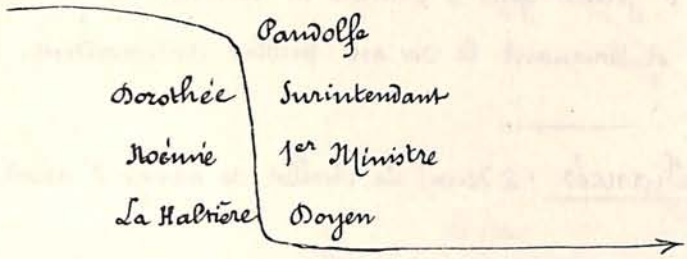
4me Entrée – La Florentine (Solo) Bouquetière avec son éventaire.

Elle jette des fleurs en tournant. – Un Page la débarrasse de son éventaire.

– Variations –

5me Entrée – Le Rigodon du Roi (Ensemble)

Les danseuses qui ont repris la danse s'écartent en se moquant devant l'entrée ridicule de la famille de La Haltière qui entre dans l'ordre suivant en se donnant la main: Mad. de la Haltière, Le Doyen, Noémie, le 1er Ministre, Dorothée, le Surintendant, puis Pandolfe tout seul.



Ils s'arrêtent dans la position qui suit pour chanter: Ah! nous sommes en sa présence

C'est l'instant ou jamais (Page 177)

Ils reprennent leur danse et continuent leur route passant devant le Roi devant qui chaque couple s'incline, après avoir été présenté par l'introducteur, et continuent le mouvement tournant pendant que Pandolfe resté au milieu dit: Que je suis donc ému –

Puis il s'approche du trône et s'incline devant le Roi. – Les danseurs quittent la main de leurs danseuses qui continuent leur pas sans cavalier

Maman, nous sommes angoissées – Continuant le mouvement, Mad. de la Haltière tout en dansant se retrouve au milieu avec ses filles

La Haltière

Noémie Dorothée

Pendant ce temps, les cavaliers des dames continuent à danser seuls, le Doyen fait le tour derrière tout le monde et devra se trouver à l'avant – scène cour

lorsque Mad. de la Haltière aura poussé Dorothée devant le Prince.

Maman, je défaille – Mad. de la Haltière soutient tour à tour Dorothée et Noémie qui se trouvent maintenant ainsi :

La Halt.
Dorothée Noémie.

Ah! c'est le moment! le Prince vient! – Mad. de la Haltière pousse Noémie et Dorothée devant elle et les fait passer à droite, pendant que Pandolfe ne sachant quelle contenance faire devant le Roi, perd la tête, et finit par danser seul devant son souverain en disant: Ah! je voudrais bien m'en aller!

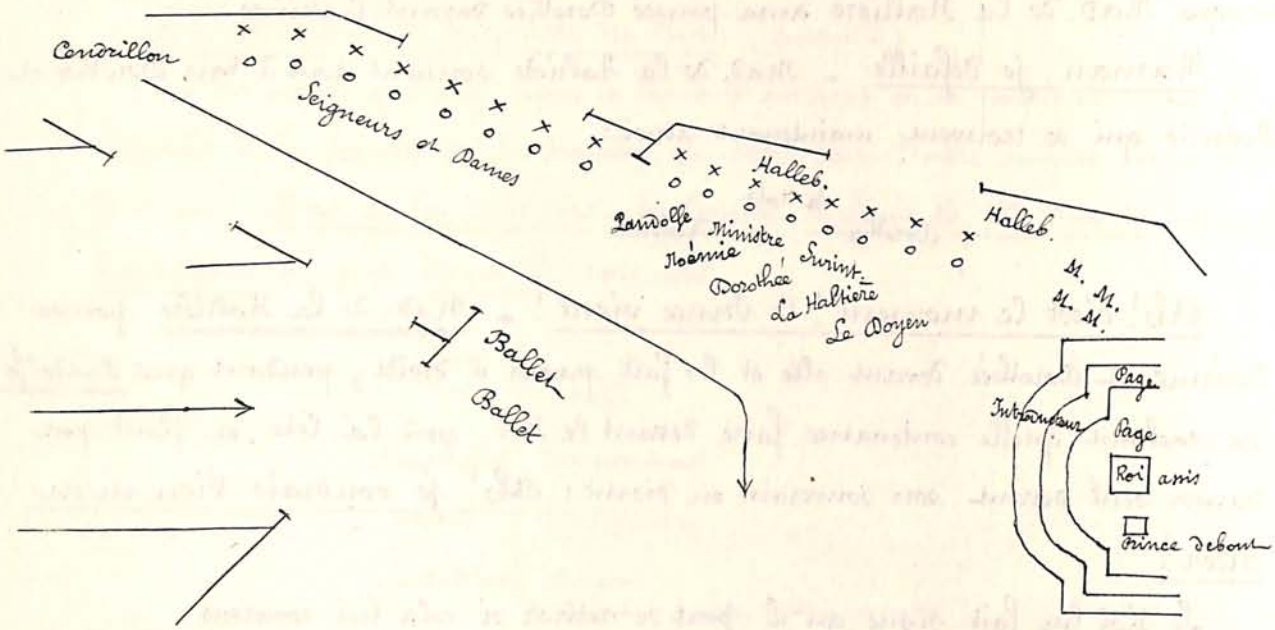
Le Roi lui fait signe qu'il peut se retirer si cela lui convient.

Les choeurs sont remontés dans la galerie et chantent pendant les danses. Les trois cavaliers reprennent les mains de leurs dames.

Mad. de la Haltière, Noémie, Dorothée, le Doyen, ainsi que le 1er Ministre et le Surintendant, tout en dansant et après avoir tourné au milieu, sont remontés et se placent sur une ligne devant les Dames, Seigneurs et Ministres au fond côté cour; sur les mots :

Voyez! Voyez! le prince s'est levé tout à coup et retire son chapeau qui tombe derrière le tabouret

Position



Page 184, au 12/8, Cendrillon paraît au fond de la galerie C, venant de D et s'avance lentement pendant l'Ensemble – Chacun semble s'interroger mutuellement.

Avis (Les nuances des ff aux p.p. des plus exagérées surtout.)

On fuit et à mesure qu'elle descend, on referme le cercle sur elle.

Le Roi lui-même se lève dès que commencent les solis des artistes.

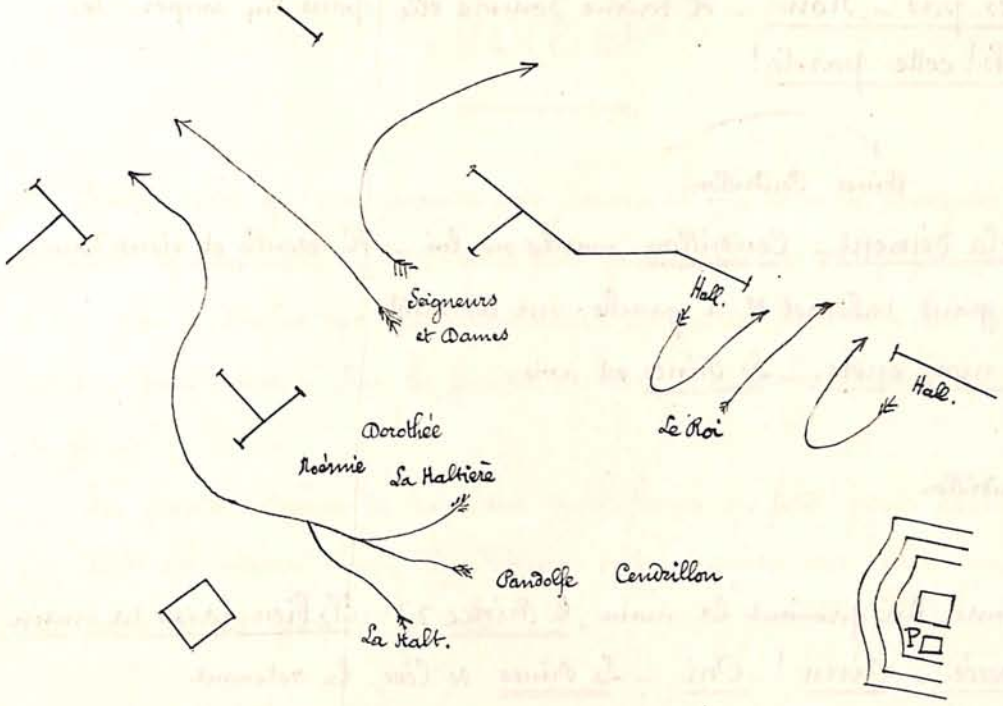
Mais Mad. de la Haltière et ses deux filles, quoiqu'attirées par la curiosité, semblent s'écarter de cette rivale avec des gestes méprisants, tandis que Pandolfe en admiration est descendu à gauche de Cendrillon, lorsqu'elle est tout à fait arrivée en scène.

Saluons-la - (Page 189) Le Roi descend de son trône et fait signe à tout le monde de s'éloigner – A la fin de l'Ensemble, le Roi lui-même sort par la porte de ses appartements A – Les Pages font un tour vivement pour se retrouver derrière le Roi – Les Ministres le suivent et les Hallebardiers sortent les derniers par la même porte, pendant que tout le monde remonte par la baie B pour disparaître par les galeries H et C.

Pandolfe est resté immobile en extase à gauche de Cendrillon.

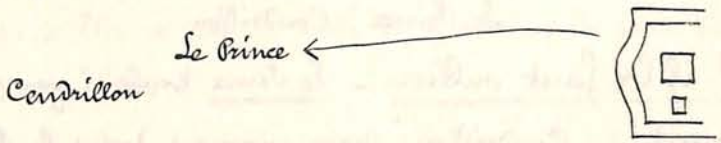
Mad. de la Haltière redescend et le fait sortir d'un geste d'autorité, comme scandalisée.

Oh! la charmante créature.



Aussitôt que Mad. de la Haltière, ses filles et Pandolfe ont gagné la galerie C, on ferme doucement les rideaux de gaze qui forment les baies B, E, F (On éteint le luminaire derrière les rideaux, mais on conserve les projections blanches du cintre)

Sur le point d'orgue, avant le 4 temps, le Prince est descendu et s'avance lentement vers Cendrillon, la contemplant en extase. Le Duo commence ainsi.



Dis-le moi par pitié. Le Prince remonte un peu au-dessus de Cendrillon.

Celle-ci simplement lui répond : Je serai l'inconnue.

En répétant l'inconnue, le Prince joint les mains et finit par s'agenouiller.

Je suis le rêve. – Cendrillon semble vouloir commencer à remonter pour s'éloigner.

Se perdre dans la mousse – Le Prince se lève.

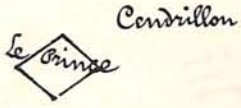
Je te perdrais – Il se rapproche de Cendrillon qui redescend un peu.

Qui que tu sois – Le Prince remonte au-dessus de Cendrillon qui veut s'échapper.

Je veux suivre tes pas – Non! – Il tourne derrière elle pour lui couper le passage en disant : Ah! cette parole!

Ton œil candide la dément – Cendrillon marche sur lui – Il recule et vient doucement s'asseoir sur le grand tabouret N à gauche, sur les mots :

Et si j'écoutais mon envie. – Le Prince est assis.



Page 199, 2me mesure, lui prenant la main, le Prince dit: Eh bien, laisse ta main, dans la mienne pressée – Ainsi! – Oui. – Le Prince se lève, la retenant

Page 201, ils viennent en scène pour l'Ensemble

Je t'aime et t'aimerai toujours

On entend le 1er coup de minuit (Timbre sonore dans la coulisse cour)

Cendrillon veut se séparer du Prince; toute frissonnante, elle remonte, puis redescend – Le Prince suit ses mouvements.

Le Prince Cendrillon.

L'heure! il la faut oublier – Le Prince tombe à genoux.

Ah! minuit! – Cendrillon passe vivement devant le Prince, et s'enfuit à gauche par les jardins – Le Prince veut la suivre, mais il remonte par la baie et la perd de vue.

Qu'est-elle devenue? Inconnue! – Il redescend vers la droite – Dès que le motif de la danse se fait entendre, on éclaire subitement le fond, derrière les rideaux de gaze, ainsi que la projection jardin, dans la coulisse.

On voit alors les groupes de Seigneurs et de Dames, ainsi que les danseurs et danseuses qui continuent à causer et à danser derrière les rideaux transparents dans la grande galerie C.

Le Prince, désespéré, va à droite et tombe accablé sur les marches du trône.

Rideau.

Acte 3me

Même décor qu'au premier acte, mais il y a dans la cheminée un fond sans cadre, et la niche de Cendrillon n'est plus sur pivot, afin de simplifier pour le changement à vue – Pas de bûches dans la cheminée. – Le grand fauteuil a été légèrement ramené en scène – Grand jour – Sur la fenêtre ouverte, 2 colombes blanches dans une cage et un pot de fleurs.

Les grands rideaux de tapisserie sont fermés au fond pour cacher le décor du Chêne.

Sitôt le rideau levé, Cendrillon entre rapidement et comme très-essoufflée, par la porte du 2e plan à gauche

En disant :

La maison est désorte. – Elle va voir la droite et entr'ouvre la porte du 2e plan à droite, puis elle revient au milieu

Mais que de peine et de souci – Elle revient s'asseoir à gauche sur le fauteuil, près de la table

Ah! voudrez-vous me pardonner jamais – Elle joint les mains.

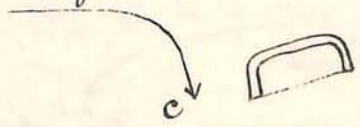
Puis elle se lève sur la 2me mesure du 2/4

Elle descend en scène en disant : A l'heure dite, je fuyais.

Quel effroi! quel effroi! – Elle recule lentement en regardant à droite et à gauche.

Puis arrivée vers le fond, elle rit nerveusement, finissant par sangloter

Je courais – Elle redescend près du grand fauteuil.



Vous avez dû voir ma détresse – Elle s'agenouille au milieu.

Puis, sur : Et je courais toujours - Elle se lève

Je glisse le long des maisons - Elle s'approche encore du fauteuil, puis mettant ses mains sur le dossier en disant :

N'osant pas traverser la place. - Elle s'appuie et se cache derrière le fauteuil en se baissant pendant le carillon

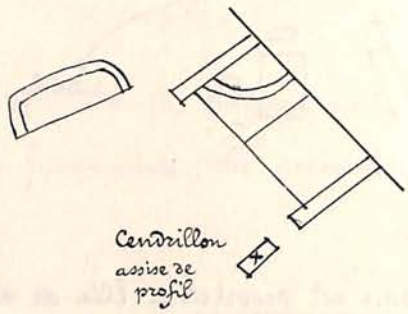
Puis elle se cache une deuxième fois, sur la reprise du motif du carillon.

Puis riant de sa frayeur, elle revient vivement au milieu.

Courage ! Va ! - Elle termine en portant la main droite en avant.

Mon bonheur s'est éteint - Elle va vers la cheminée en disant : Il n'en reste que cendres.

Résigne-toi, petit grillon - Elle s'assoit sur le petit tabouret à droite de la cheminée

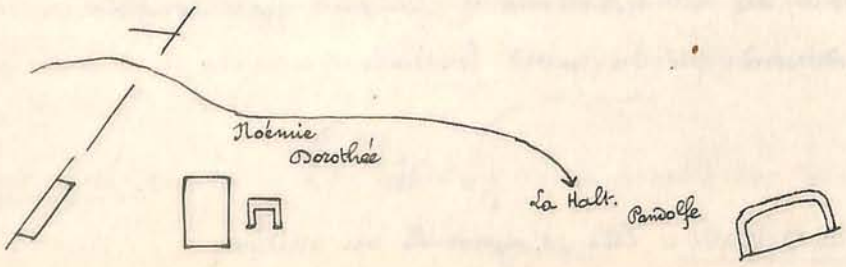


Tout à coup on entend dans la coulisse jardin des bruits de voix - Ce sont les trois femmes et Pandolfe qui reviennent du bal.

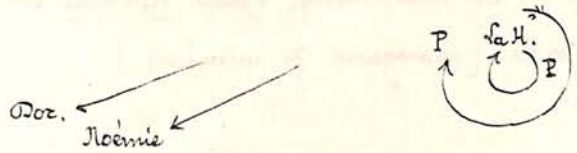
Cendrillon se lève vivement, puis passant devant le fauteuil, elle se sauve rapidement par la porte à droite

Entrée tumultueuse de Mad. de la Haltière et des deux Filles qui font reculer Pandolfe - Celui-ci cherche à se disculper

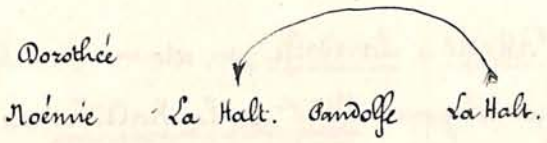
Pandolfe entre le premier - Mad. de la Haltière le poursuit.



Un grand dadais ! un pauvre sire ! – Mad. de la Haltière pousse Pandolfe le faisant tourner

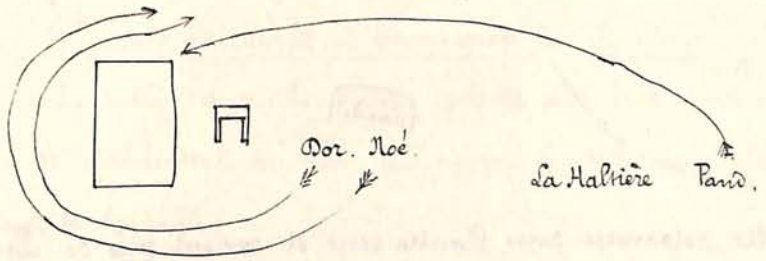


Que vous dirais-je encore – Mad. de la Haltière repasse derrière Pandolfe ahuri, et reprend le milieu



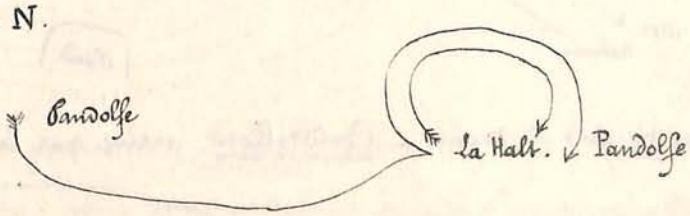
Ah! maman que vous parlez bien

Pandolfe fait un mouvement vers les 2 Filles qui se sauvent en tournant autour de la table et vont vers le fond ; puis Pandolfe remonte derrière sa femme, pour déposer son chapeau sur la table.



Pourquoi donc vous mettre en colère ? – Pandolfe revient vers sa femme qui le reçoit de même façon et le force à tourner de nouveau en marchant sur lui et tournant sur elle-même

D. N.



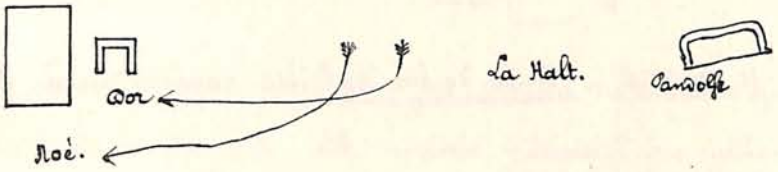
Aussi le Prince a fort bien fait – Pandolfe va s'asseoir à droite dans le grand fauteuil.

Les trois femmes se rapprochent, continuant à se monter la tête

Elle avait l'air très-doux – Pandolfe se lève voulant s'interposer de nouveau.

Fi donc, monsieur ! – Mad. de la Haltière le fait rasseoir.

Mais il se relève pour dire : Mais !... Ce mouvement effraie Noémie et Dorothée qui se sauvent à gauche près de la table (changeant de numéro)



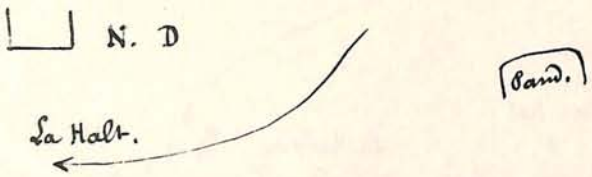
Ainsi que notre arbre l'atteste – Pandolfe se retourne vers le manteau de la cheminée sur lequel est peint l'arbre généalogique – Mme de la Haltière commence son air avec emphase.

Lorsqu'on a sans compter le reste – Elle le fait asseoir brusquement.

Noémie et Dorothée se rapprochent de leur mère.

Deux ou trois maîtresses de rois – Les deux filles s'éloignent en baissant les yeux, gagnant la gauche.

On doit s'avancer dans la foule – Elle traverse majestueusement à gauche

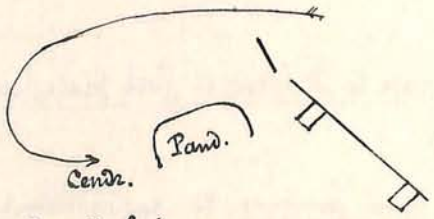


C'est un devoir. Elle retraverse dans l'autre sens et revient près de Pandolfe.

De lever les yeux et la tête – Elle relève vivement la tête de Pandolfe qui semblait s'endormir : puis revient de suite à gauche en disant :

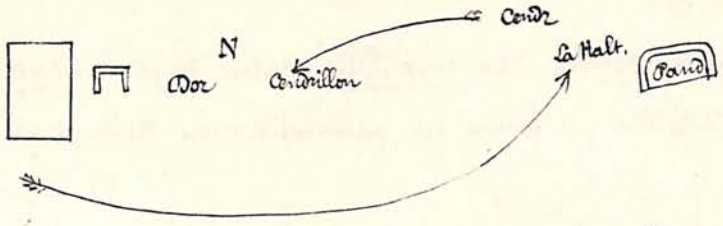
A tous vos gens de rien ! – Noémie et Dorothée la suivent.

Pandolfe est resté assis à droite. – Cendrillon arrive par la porte à droite et vient près de son père.



Ah ! votre calme m'exaspère – Mad. de la Haltière revient vivement près de

Pandolfe en passant devant tout le monde

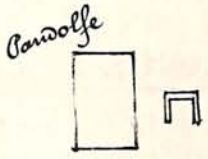


Puis elle revient vers Cendrillon pour se joindre à ses filles

Cette rien du tout, dans son effronterie – Pandolfe se lève et veut prendre la parole.

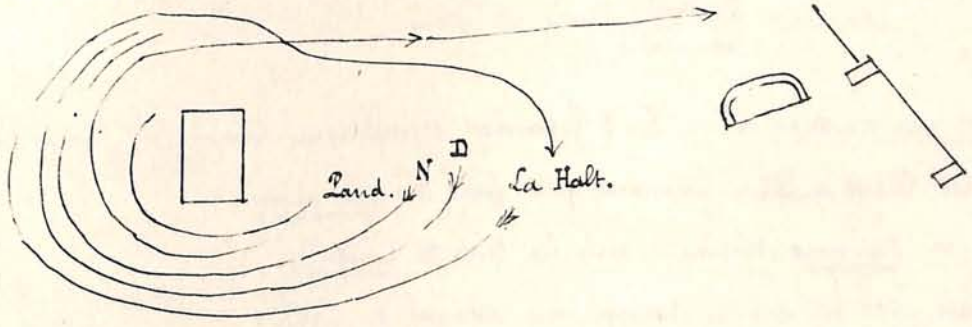
Du bras gauche, Mad. de la Haltière le repousse brusquement en disant:

Laissez-nous dire, je vous prie. – Pandolfe remonte, tourne derrière tout le monde, et va derrière la table se débarrasser de son manteau; puis ôte ses gants et met le tout sur la table, tout en écoutant les racontars des trois femmes.



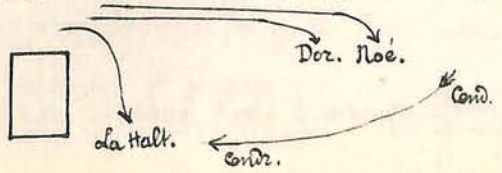
Dor. Noé. Cendr. La Haltière

Ah! vous exagérez et beaucoup. – Pandolfe redescendant à gauche et passant devant la table, a voulu encore placer son mot, mais il a eu bien tort; les trois furies se précipitent sur lui, le forcent à rebrousser chemin et le poursuivent en tournant autour de la table



Après cette poursuite, Pandolfe fait mine de s'en aller chez lui

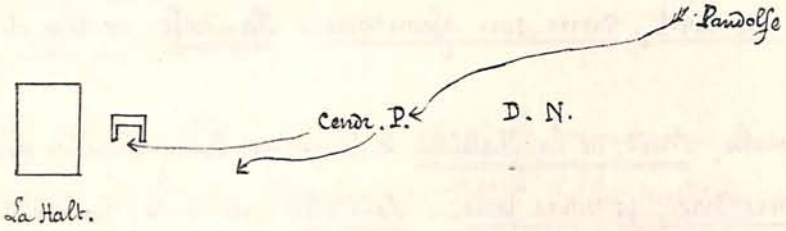
Cendrillon passe devant Noémie et Dorothée pour aller à Mme de la Haltière, qui après le tour de la table est redescendue à gauche, en disant: Ah! racontez-moi



Pandolfe disparait un moment par la porte à droite, mais revient bientôt, attiré par la curiosité.

En disant : Bonne à pendre, les deux Filles sautent de joie ; Cendrillon pâlit ; Pandolfe, la voyant défaillir, s'élance en passant derrière Noémie et Dorothée, et la reçoit dans ses bras.

Mais, ma fille pâlit.

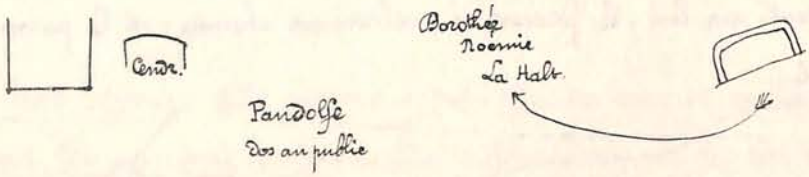


Pandolfe conduit Cendrillon au fauteuil de gauche, la fait asseoir, puis se retourne furieux :

Assez de vos caquets! qu'un bonne est énervant! - Mad. de la Haltière passe devant tout le monde et gagne la droite.

Sortez - Hein! Quoi! - Je vous l'ordonne - Ah! mes filles!

Mad. de la Haltière revient prendre ses filles pour les emmener.

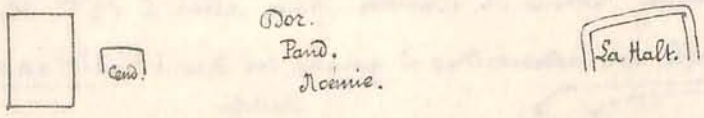


Vous êtes un rustaud! - Les 3 femmes s'avancent comme des furies devant Pandolfe qui les brave - Elles finissent par jeter des cris aigus.

Dorothée et Noémie tombent dans les bras de Pandolfe.

Toutes trois ont en même temps une attaque de nerfs.

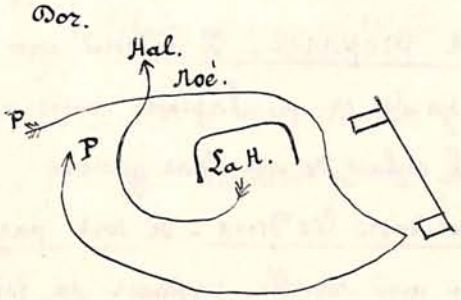
Mad. de la Haltière va tomber dans le grand fauteuil.



Vous pouvez trépigner - Pandolfe pousse d'abord Noémie vers la porte, puis Dorothée.

Je vous jette à la porte - Il remonte et passant derrière le grand fauteuil où se trouve Mad. de la Haltière, il va vers la cheminée - Mad. de la Haltière frappe de la main gauche sur le bras du fauteuil en disant : Rétractez, insolent !

Mais Landolfe a saisi le soufflet

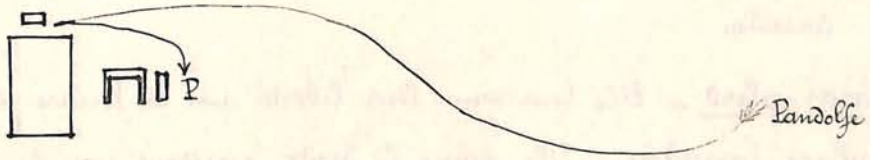


Il brandit le soufflet - Mad. de la Haltière a peur, elle se lève, rejoint ses deux filles, qui sont rentrées de suite. - Landolfe fait avec le soufflet - le simulacre de souffler sur les 3 Femmes. Celles-ci se retournent et poussant un cri aigu semblent emportées par l'ouragan déchaîné par ce nouveau Borée. Elles sortent par la porte à droite, furieuses mais domptées (en criant jusque dans la coulisse)

Resté au milieu du théâtre, Landolfe, satisfait, mais un peu ému de sa victoire, s'évente plusieurs fois avec le soufflet et le reporte vivement sur le pilastre droit de la cheminée.

Puis il revient au milieu et s'approche de sa fille.

Ah! tu souffres donc bien! - Il va rapidement prendre le petit tabouret qui se trouve derrière la table et le place à côté du fauteuil où est Cendrillon



Il s'assoit en disant :

Repose ton cœur douloureux sur le mien. - Puis la prend dans ses bras, la berçant doucement et la câlinant.

Cendrillon a rouvert les yeux et peu à peu se ranime.

Et les liserons bleus - Sa gaité lui revient et elle chante tout le reste avec un sentiment enfantin et joyeux.

Tous les deux ! là-bas ! – Ils finissent tous deux, le bras en avant –

Maintenant – Cendrillon se lève et passe devant son père, sans s'éloigner.

Et de ne plus pleurer – Landolfe se lève et va reporter son tabouret où il l'avait pris, derrière la table.

Je vais tout préparer – Il reprend sous son bras droit son manteau, et dans sa main droite ses gants et son chapeau, puis retourne vivement, avec effusion près de Cendrillon qu'il enlace de son bras gauche.

Bien heureux tous les deux – Il sort par la porte à gauche, en faisant encore des signes à Cendrillon qui semble partager sa joie et lui envoie des baisers.

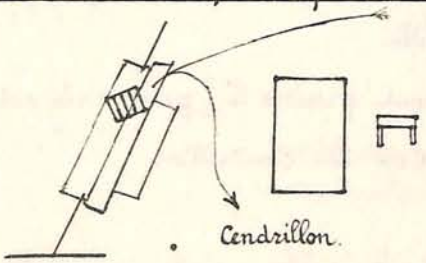
Cendrillon, restée seule, tourne encore la tête du côté où son père est sorti et semble troublée, oppressée, indécise. – Puis prenant une résolution subite, elle revient en scène.

Mais je ne peux plus vivre – Elle redescend.

Me parliez d'espérance – Elle vient vers la fenêtre passant derrière la table.

Compagnons de mon si court destin – Elle ouvre la cage dans laquelle sont les 2 tourterelles, les prend et descend entre la fenêtre et la table

Mes tourterelles pour qui chaque matin – Elle les embrasse.



Je ne vous verrai plus – Elle leur donne leur liberté par la fenêtre à gauche.

Ni toi, ma place familière – Elle gagne la droite, regardant vers la cheminée, puis s'en approche et va prendre à l'extrême droite un petit rameau de buis bénit; après l'avoir embrassé, elle le glisse dans son corsage.

Comme on aime ce que l'on quitte – Elle quitte la cheminée et revient au milieu, passant devant le fauteuil.

Puis elle se retourne vers la gauche, revenant près du fauteuil où elle se glisse et se pelotonne, appuyant sa tête sur le côté gauche.

C'est l'Angelus, dors. – Le ciel s'assombrit peu à peu

8me et 10me mesures de la page 258
2me et 6me " " " 259
} Eclairs et tonnerre d'abord discrets et en augmentant ensuite.

Ah! puisque tout me fuit – Elle se lève et vient en scène

Mourir sous le chêne des Fées – Elle sort vivement par la porte à gauche.

Aussitôt la sortie de Cendrillon, on fait la nuit absolument noire, salle et scène. On allume vers le public, de chaque côté du rideau, 2 lampes dites : (témoins)

On fait à Paris le changement rideau levé.

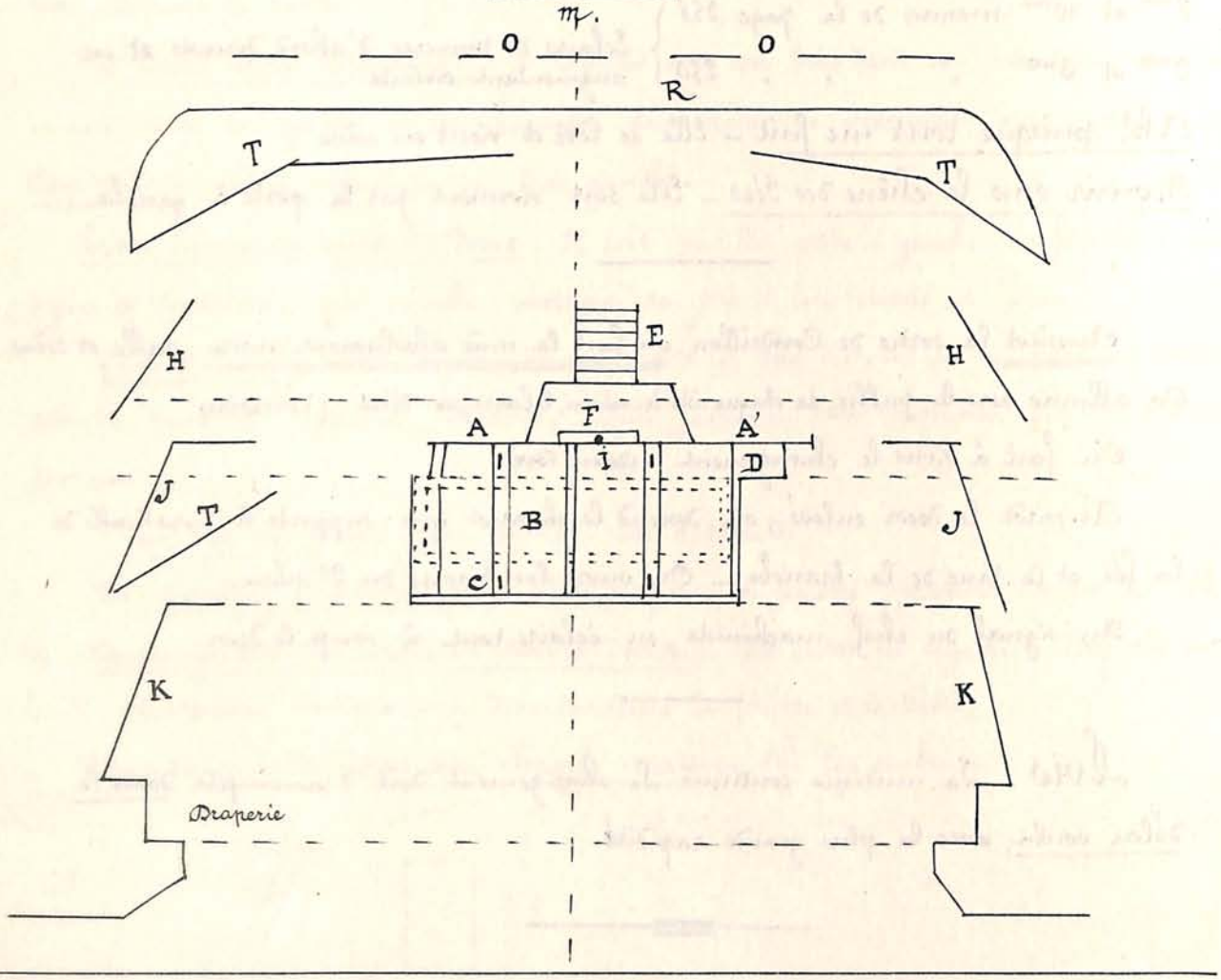
Aussitôt le décor enlevé, on descend le charriot qui supporte le praticable de la fée et le tronc de la branche – On ouvre les tiroirs du 2e plan.

Au signal du chef machiniste, on éclaire tout à coup le décor.

Avis – La musique continue. Le changement doit s'accomplir dans le délai voulu, avec la plus grande rapidité.

Acte 3me - 2me Tableau

Le Chêne.



R – Rideau de mer panoramique à transparence – 0, 0, Herse éclairant le transparent, chargée à 2m environ du sol.

A, A' – Ferme représentant le tronc du chêne avec une ouverture praticable F – Cette ouverture est dissimulée par des guirlandes de lierre – F, Praticable à 2m00 du sol. – E, Echelle C – Charriot sur galets caoutchoutés – B, Bâti de glaces qui doit s'appuyer aux répliques. Sous le bâti, tout préparées, des projections au nombre de six – Les tiroirs du 2e plan sont ouverts pour laisser passer le bâti

D, petit tertre praticable – T, T, T, Terrains – H, H, K, K, Châssis d'arbres – Dans le tronc du chêne, au dessus du petit tertre et à la hauteur de la main, un coeur découpé

qui devra s' eclairer en rouge

Au signal donné par le chef machiniste pour le changement, on tire le charriot qui descend du 3me plan jusqu'au 2me, où se trouve disposé le bâti de glaces qui a servi au 1er acte - Pendant ce temps, on a enlevé le 1er décor du 3me acte et développé les châssis J, J, K, K

Au 2me coup de timbre du chef machiniste, éclairez le décor.

Un chêne immense dont le tronc occupe le milieu du théâtre et dont les branches s'étendent en rameaux touffus, qui semblent couvrir toute la scène.

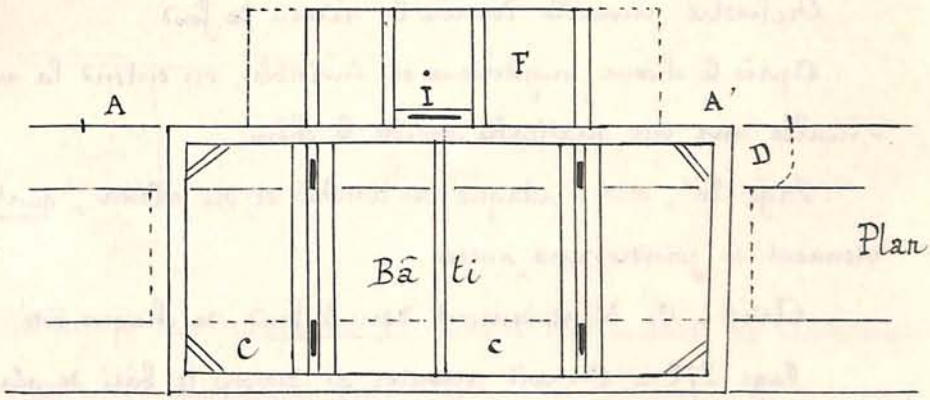
Cet arbre est composé d'une ferme et d'un praticable, supportés par un charriot dont les galets caoutchoutés permettent d'avancer le chêne en scène, lors du changement qui est très-rapide - au fond la mer.

A, A - Ferme

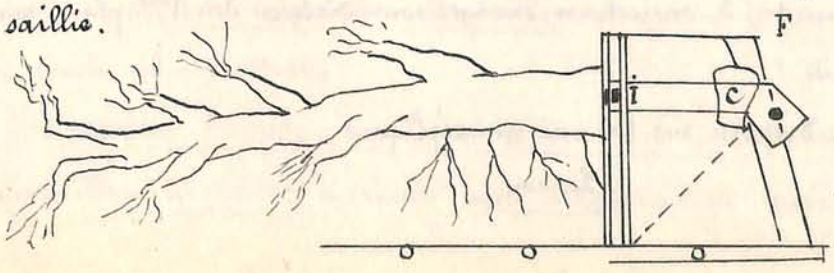
I - Pivot

C, C, - Planche percée de trous où l'on plante des piquets de verdure

F - Praticable.



Sous le praticable F, un pivot I sur lequel vient se placer, comme le fléau d'une balance, une grosse branche de chêne - Les deux branches du fléau sont d' inégale longueur - Le côté lointain, non vu du public, est beaucoup plus court et comporte un contrepoids, destiné à faire basculer la branche qui, au lever du rideau, dresse ses rameaux vers le cintre et se confond avec la ferme, quoique faisant une forte saillie.



Profil horizontal.

F - Praticable

I - Pivot

C - Contrepoids.

Cette branche est composée d'une armature en fil de fer recouverte d'un cartonnage léger - Des branchages garnis de feuillage viennent s'adapter dans les douilles ménagées dans les tronçons qui garnissent la maîtresse branche.

Des guirlandes de lierre se mélangent aux rameaux, surtout à la base de cette branche, pour continuer la barrière de feuillage qui, par la suite, devra séparer Cendrillon du Prince, lorsque la branche s'abaissera horizontalement, sur l'ordre de la Fée.

Lorsque la branche est chargée à fond, son extrémité forme avec les 2 dernières branches une espèce de siège sur lequel les deux amants pourront s'asseoir.

Une douce nuit, très bleue et très claire, illumine le décor. (aux 3mes plans cour et jardin, 4 projections, 2 vertes et 2 violettes, se mélangent.

Aussitôt le tableau éclairé, paraissent au fond, derrière le chêne à droite et à gauche, trois danseuses de chaque côté (Gouttes de rosée) Elles font avec leurs écharpes des poses gracieuses et tournent en dansant presque sur place dans la brume, sans descendre en scène. (Rappel d'un célèbre tableau de Corot)

Orchestre invisible derrière le rideau de fond.

Après le choeur, mystérieux et invisible, on entend la voix de la Fée, qui est dissimulée sur un praticable derrière le chêne.

Page 267, sur l'attaque des timbres et du celesta, quatre Danseuses, 2 de chaque côte viennent se joindre aux autres

Avis - Ce divertissement dans le fond, de chaque côté, sans descendre en scène.

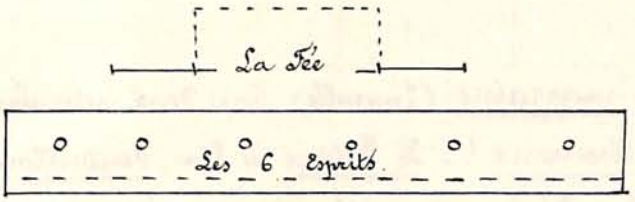
Page 272 - On voit monter du dessous le bâti de glaces sur lequel se sont placés les six esprits, et lorsqu'il arrive à la hauteur de la scène, on éclaire du dessous chaque chanteuse avec un verre dont la couleur est en rapport avec le costume.

En même temps et sur la dernière note chantée de la Fée, elle entr'ouvre le rideau de lierre qui la cachait aux yeux du publie ; et l'on éclaire le cadre dans lequel elle se trouve par des lampes vertes et quelques rouges à ses pieds.

(Au même moment, 2 projections oranges sont dirigées des 1ers plans cour et jardin sur le groupe des esprits.)

Les Danseuses ont disparu sur la même réplique)

Position



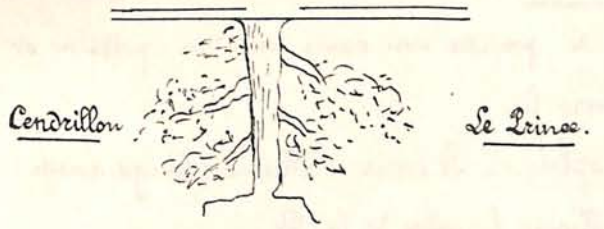
Page 274 – Les 3 esprits de gauche regardent vers le côté jardin

Page 275 – Les 3 autres regardent vers le côté cour.

Ecoutons bien leurs plaintes désolées – On charge le bâti lentement et les esprits redescendent dans le dessous.

Fermez-vous, muraille – On abaisse horizontalement la grosse branche du chêne et sur la dernière note de la Fée, on éteint le dessous, le cadre de la Fée et les projections oranges – La Fée disparait derrière son rideau de lierre.

Sur le 6/8, page 279, paraissent en même temps : Par le côté jardin 3e plan Cendrillon : par le côté cour 3me plan, le Prince charmant – Ils s'avancent tous deux et viennent tomber à deux genoux, bien ensemble, chacun d'un côté de la branche qui les sépare



Ils se sont agenouillés face à face, joignant les mains comme dans les tableaux religieux. Le Prince a posé son chapeau à terre.

Dès qu'ils ont paru, une projection bleu-pâle vient les prendre de chaque 1er plan, cour et jardin

Je viens à vous – Page 281 – Le Prince se lève et se tourne un peu vers le chêne. Cendrillon reste à genoux

Ce bonheur, je l'ai vu – Le Prince descend un peu.

Hélas ! en un instant – Cendrillon qui écoutait, se lève, attirée par la voix et prête encore plus d'attention

Marraine, frappez-moi ! mais que lui soit guéri ! – Pendant la phrase de Cendrillon, le Prince a écouté avec une émotion croissante. Tous deux descendent

un peu en scène.

Ayez pitié, bonne marraine (Ensemble) Tous deux retombent à genoux.

Suis-je assez malheureux ! - Le Prince se lève, Cendrillon reste à genoux.

Pour la revoir et la chérir - Cendrillon se lève.

Je soumettrai le monde - Cendrillon, qui s'est levée, tend les bras vers le Prince, sans le voir.

Vous êtes mon Prince charmant ! - Cendrillon cherche à écarter les branches pour apercevoir le Prince - Celui-ci se rapproche aussi.

Je suis Lucette qui vous aime - Le Prince recule un peu.

Tu me l'as dit ce nom - Le Prince se rapproche.

Et sa voix me pénètre - Ils chantent l'ensemble face au public.

Ah ! bonne fée, laissez-moi - Mouvement des deux amoureux vers le chêne.

Mais l'entendre, c'est trop peu - Ils reviennent de nouveau face au public et finissent le duo ainsi, mais en ayant soin de ne pas trop descendre.

Après l'ensemble, le Prince remonte vers le trone de l'arbre, et montant sur un petit tertre, il fait mine de prendre son coeur dans sa poitrine et de l'accrocher au chêne. Cendrillon tend les bras vers lui.

Pur et sanglant trophée. - Le coeur s'allume (lampe rouge)

En même temps s'allume le cadre de la Fée.

La Fée apparait à sa place, dans l'arbre, vue du public.

J'exauce ton espoir - On charge à fond la branche du chêne.

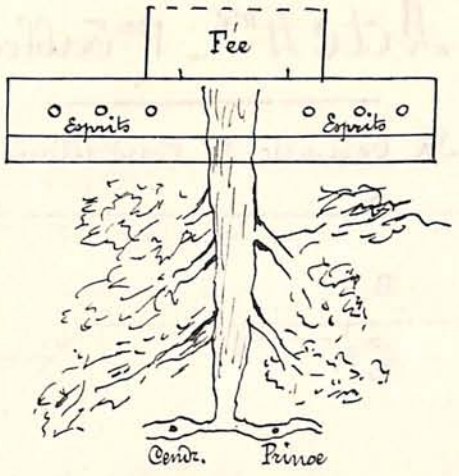
Ma Lucette, je t'ai retrouvée ! - Les deux amants se rejoignent et viennent s'asseoir sur l'extrémité des dernières branches qui forment une espèce de siège.

Sur les mots : Viens, je t'aime. - Ils sont dans les bras l'un de l'autre.

On a de nouveau appuyé le bâti supportant les 6 Esprits sur la réplique : C'est bien vous, mon Prince charmant.

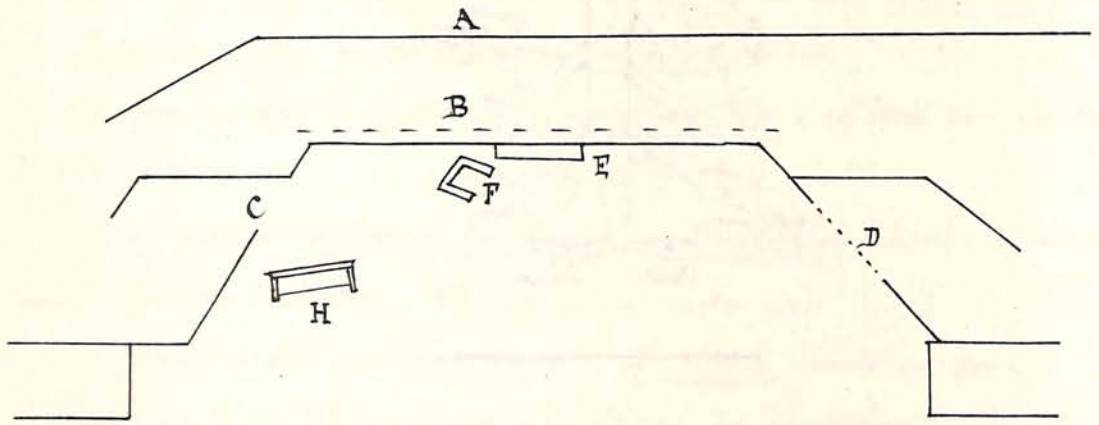
Peu à peu les deux jeunes gens s'endorment doucement.

Les Esprits sont arrivés en scène (On les éclaire du dessous comme précédemment, ainsi que par les projections oranges du 2e plan - On conserve les projections bleues des 1ers plans.


Fée
Esprits
Esprits
Cendr.
Prince

Acte 4me = 1er Tableau

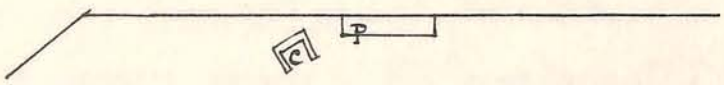
La Terrasse de Cendrillon.



A - Rideau de fond representant les toitures d'une ville - B Ferme dont les baies sont enguirlandées de fleurs qui retombent presque sur les balustres, mais permettent d'apercevoir le fond. - C - Porte allant à l'extérieur - D, Porte allant dans les appartements - E, Banc de pierre appuyé au balcon de la terrasse - H, autre petit banc à dossier - F, Grand fauteuil avec 2 oreillers.

Au lever du rideau, plein jour ; décor très-ensoleillé - Le second tableau est placé derrière, pour un changement rapide - Projection jaune du cintre, cour, sur Cendrillon endormie.

Au lever du rideau, Cendrillon est dans le fauteuil, mollement étendue et semble endormie ; Pandolfe, assis sur le banc E, la considère avec tendresse



Il dit presque à voix basse son récit :

En te voyant si belle - Cendrillon se frotte doucement les yeux.

Ah ! mon enfant chérie ! - Pandolfe lui prend les deux mains. Elle veut se lever, mais il l'arrête, puis remettant ses mains sur les deux bras du fauteuil

et la contemple un instant.

Il te faut encore ménager – Pandolfe tout en arrangeant les oreillers, tourne doucement devant Cendrillon, puis finit par s'appuyer sur le dossier du fauteuil.

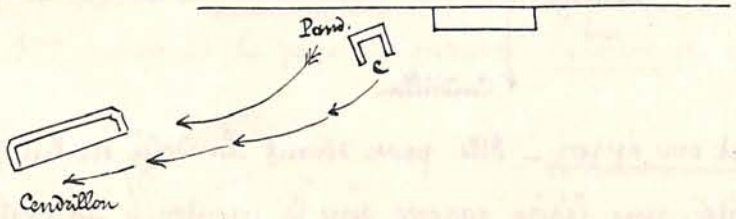
Pendant le récit de Pandolfe, Cendrillon reste immobile jusqu'à :

tu murmurais des mots confus – Chaque fois qu'elle interroge son père, elle fait un petit mouvement

Tu parlais du Prince Charmant – Mouvement plus prononcé.

D'un grand chêne enchanté – Cendrillon se lève, puis peu à peu elle va passer devant son père, puis gagne la gauche, suivie de Pandolfe

Des lutins qui trainaient ta voiture !



Rien de tout cela ne serait arrivé – Elle est arrivée vers l'extrémité gauche du banc.

Hélas ! j'ai donc rêvé ! (2me fois) – Pandolfe qui l'a suivie, s'assoit le premier sur le banc, puis la fait asseoir à côté de lui

sans motif... et sans trêve – Pandolfe lui prend les mains.

Cendrillon cherche toujours à savoir la vérité, pendant que son père veut la persuader qu'elle a rêvé.

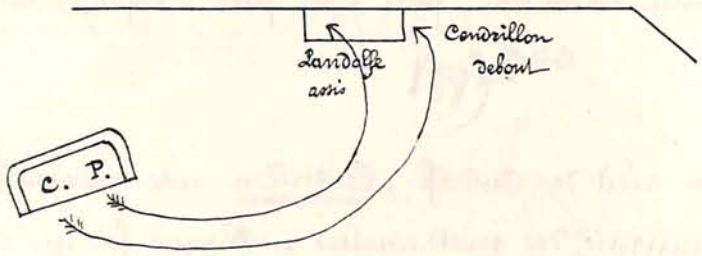
Oui, tout cela tu l'as rêvé. (Page 311) – Pandolfe la prend doucement dans ses bras

Mon papa... j'ai rêvé... Oui, tout – Elle pleure, il la console, la

câlinant et la berçant.

A la voix des jeunes filles dans la coulisse (Page 312) Pandolfe se lève le premier, puis prenant le bras de sa fille, ils remontent vers la terrasse.

Pandolfe s'asseoit sur le banc, tenant Cendrillon par la main gauche.



Cendrillon écoute, dos au public.

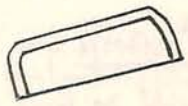
Ouvre ta porte, c'est l'avril - Page 314 - on coupe la projection

Et m'apprête avec mon père - Elle prend la main de son père qui se lève.

A descendre au jardin. - Elle redescend en scène.

Les ramures sont en émoi - Elle passe devant Pandolfe en lui faisant du revers de la main droite, une légère caresse sous le menton - Pandolfe la suit.

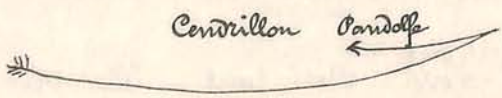
Charmés les yeux - (répété par Pandolfe)



Après le 3/8 et pour dire: Au revoir - elle remonte vivement vers le fond, suivie de Pandolfe

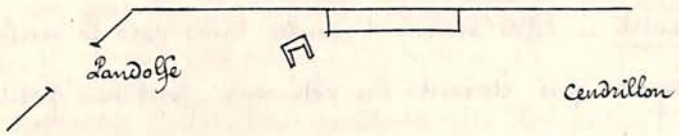
Tout à coup, Pandolfe passe vivement à droite.

Ah! c'est ma femme que j'entends. - Puis il revient vers Cendrillon



Comme vous êtes bon, mon père! – Il passe à gauche, derrière elle, et va vers la porte à gauche, pendant l'aparté de Cendrillon

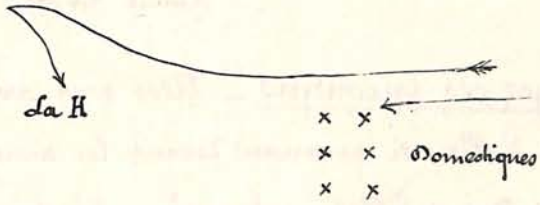
J'ai rêvé... Pandolfe lui fait signe de venir.



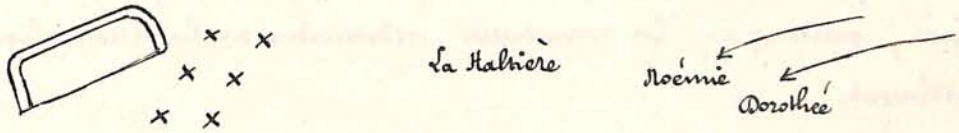
Elle court vers son père et ils sortent tous deux par la gauche

2me mesure de la page 321, Mme de la Haltière entre de droite et va vers la terrasse, puis revient au milieu vers les domestiques qui la suivaient

Avancez!

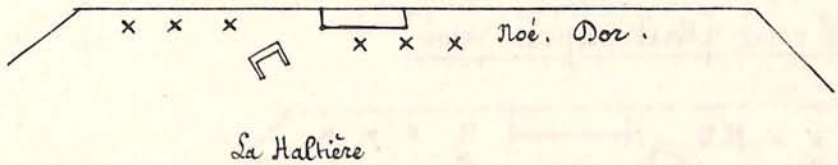


Reculez! – Les Domestiques passent à gauche par une conversion un peu bousculée. Sur la 3me mesure de la page 322 entrent Noémie et Dorothée.



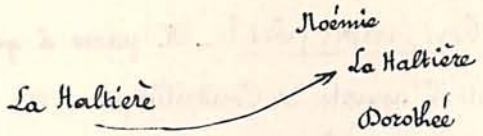
De l'Espagne et de Tyr – Les Domestiques incrédules s'avancent vers leur maîtresse, qui répète son affirmation avec un ton hautain, n'admettant pas la réplique.

Passera le cortège – Les Domestiques s'élancent au fond et regardent dans la rue, ainsi que Noémie et Dorothée qui sont remontées aussi.



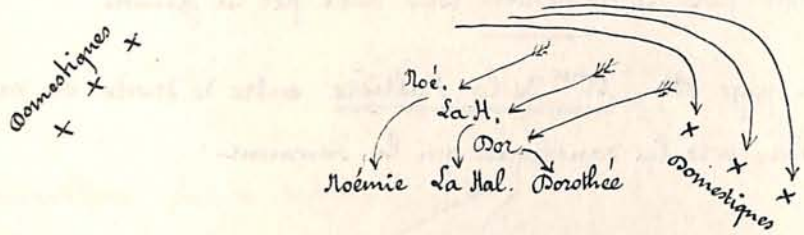
La source murmurante – Noémie et Dorothée redescendent à droite

Au fracas du torrent – Les Domestiques se retournent vivement, puis redescendent un peu en scène, pendant que Mad. de la Haltière vient se placer entre ses deux filles.



Elle leur prend la main et se dispose à redescendre

S' avancer noblement – Elles avancent toutes trois vers le milieu du théâtre, pendant que les Domestiques qui étaient du côté cour, font un petit mouvement pour redescendre à droite



Voyez ces inconnus – Elles sont arrivées face au public et se séparent – Chacune d'elles se pavanant devant les domestiques.

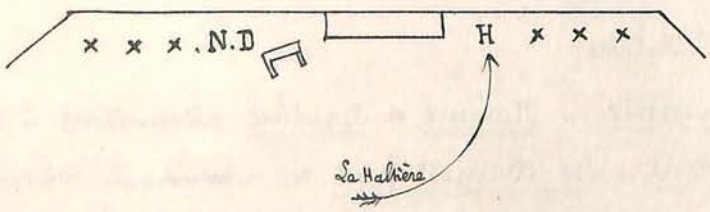
Mes deux filles.... et moi – C'est avec une respiration comique que Madame de la Haltière sépare ces deux membres de phrase

Nous saluons le Roi – Les trois femmes font chacune une révérence très-exagérée, pendant que les domestiques, redescendus sur la même ligne, s'inclinent profondément

– A l'Opéra-Comique, on va à la page 337, roulement de tambour au lointain

C'est le héraut du Roi – Tout le monde remonte vivement vers le fond. Mad. de la Haltière remonte la dernière et d'un geste énergique se fait place, en bousculant les domestiques irrévérencieux qui étaient remontés à droite

Eh bien, s'il vous plait, après moi!



Tout le monde dos au public semble écouter la voix du héraut. Bruit de foule dans la coulisse au lointain.

Essayer la pantoufle de verre - Cendrillon, venant de la porte gauche, gagne lentement la droite, sans être vue des autres personnages. → Cendr..

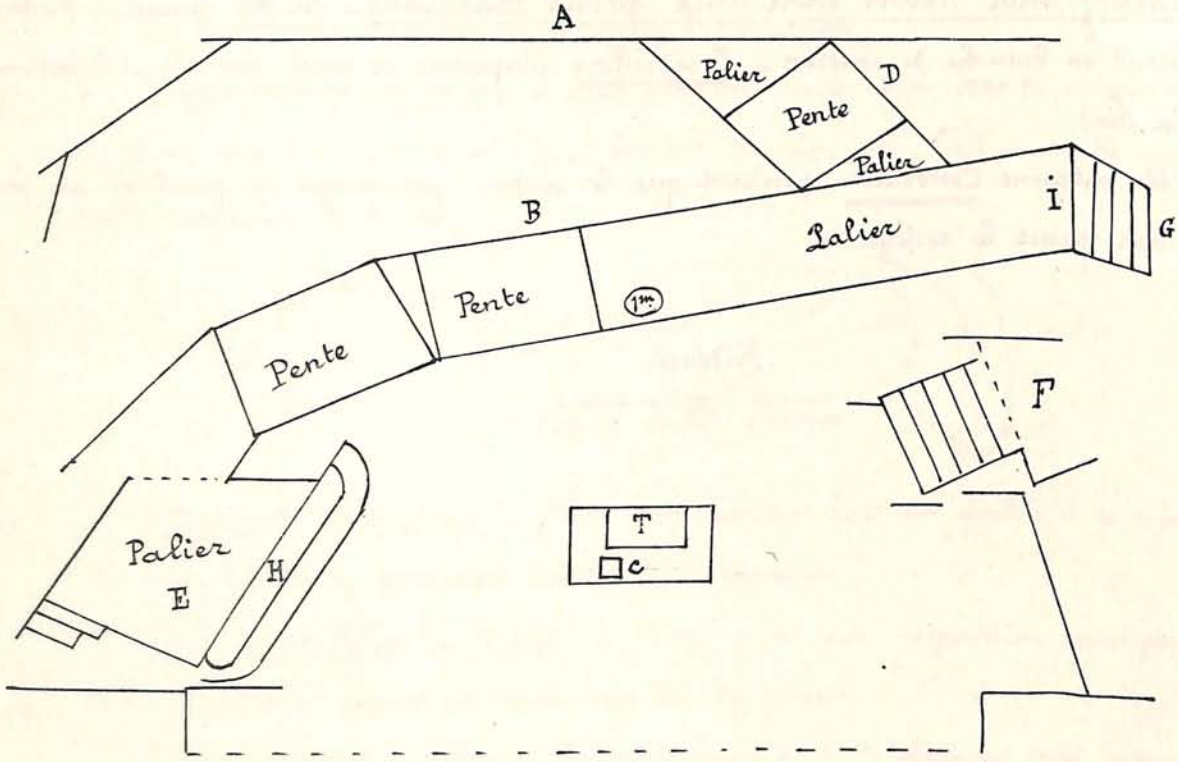
Laissez-moi revoir mon doux prince charmant - La Fée paraît à droite; Elle étend sa branche de coudrier - Cendrillon l'aperçoit et court vers elle - (Projection sur la Fée)

Elle entraîne Cendrillon pendant que les autres personnages se penchent au fond pour voir passer le cortège.

Rideau.

Acte 4me – 2me Tableau

Chez le Roi

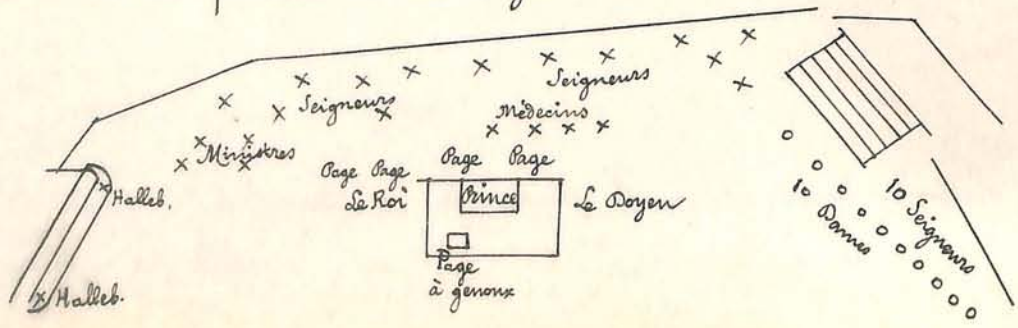


A – Rideau de fond – B Grand praticable en pente, de l'escalier I jusqu'au palier E H, Marches – D, Praticable – F, palier – T, trône, – C, Coussin –

Décor très éclairé – Projection blanche sur le trône.

Au lever du rideau, le Prince, malade, est assis sur le petit trône T – Le Roi est à gauche et le Doyen à droite – Tous deux le considèrent avec compassion. – Un Page à genoux à ses pieds, ses 2 autres Pages derrière lui – Les 2 pages du Roi derrière le Roi – Puis les Ministres

A l'avant-scène cour, 10 Dames, 10 Seigneurs derrière les dames – Plus au fond, 3 autres Seigneurs, des Dames et des seigneurs à droite – Les Médecins au fond ainsi que quelques seigneurs. Les 2 Hallebardiers sur la première marche du gradin H.



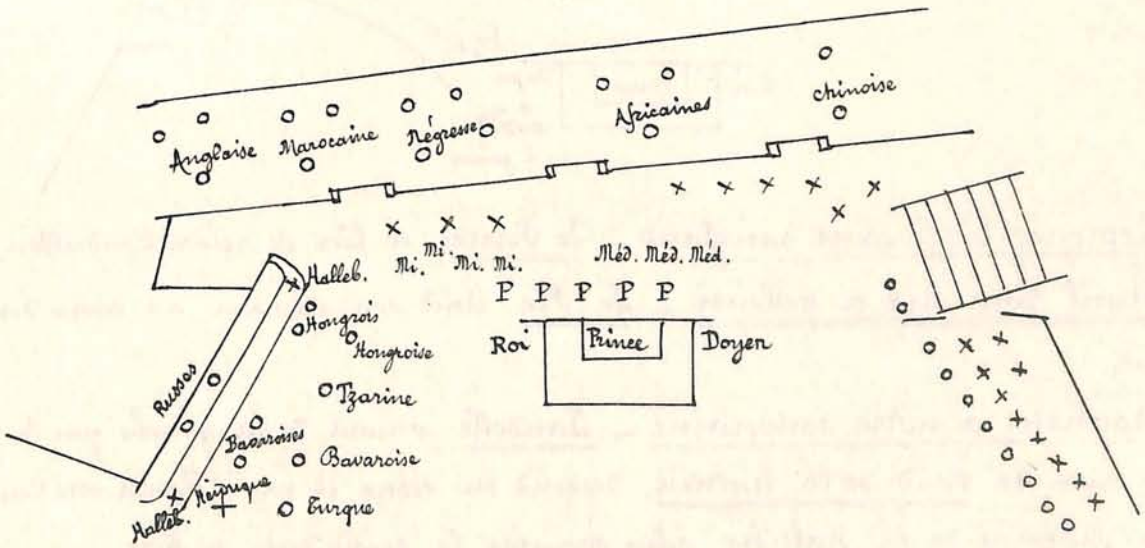
Le rideau se lève sur la 4me mesure de la page 347.

A la 8me mesure, le défilé commence. — On voit venir de l'issue I sur le praticable, d'abord l'Introducteur, puis les groupes suivants, espacés d'un mètre environ, et pas trop vite:

Une hongroise — 2 Suivants hongrois
Une bavaroise — 2 Suivantes bavaroises
Une turque — 1 Heiduque
Une tzarine — 2 Suivantes russes
Une anglaise — 2 Pages anglais
Une marocaine — 2 suivants marocains
Une négresse — 3 griots
Une africaine — 2 Africaines
Une chinoise — Un chinois

Salut aux Princesses! Salut! Salut! — A la fin de la marche, sont arrivés en scène, par les gradins H, seulement les trois premiers groupes.

Les groupes suivants se sont arrêtés sur le praticable en pente, dans les embrasures de la colonnade: les princesses en avant, les suivants en arrière.

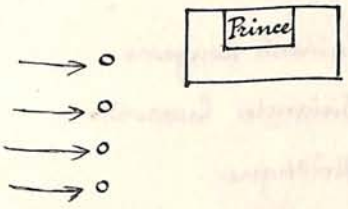


Posez sur cet écrin .... déteinte par mes pleurs — Le Page pose la pantoufle sur le coussin, puis se retire passant derrière le trône et se met entre les 2 autres

pages.

enfin elle apparaisse – Le Prince se lève.

que si je puis l'aimer – Le Prince se rasseoit. Le 1er groupe s'avance de quelques pas.



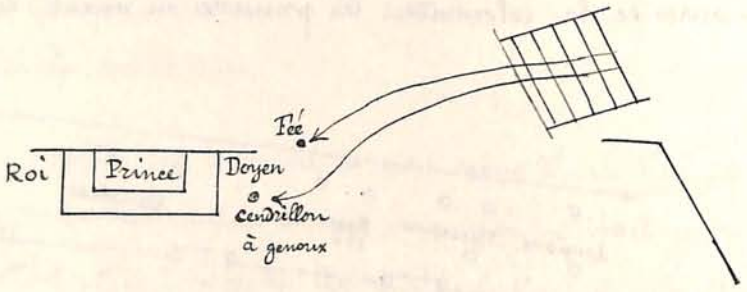
Je cherche et ce n'est pas elle – Le groupe recule et reprend sa place au pied des marches à l'avant-scène jardin.

Ses yeux vont se fermer – Le Roi s'approche du Prince prêt à s'évanouir, le Doyen lui prend le pouls.

Sur le trille — Entrée de la Fée par le palier F, elle tient Cendrillon à sa gauche

Rouvrez les yeux ! – La Fée descend en scène et fait passer Cendrillon devant elle.

C'est elle, c'est ma Lucette ! – Cendrillon, conduite par la Fée, s'est agenouillée près du Prince



Reprenez-le, ce cœur sanglant – Le Prince se lève et relève Cendrillon.

Avril pour eux a refleuri – La Fée étend son rameau au dessus des deux amants.

Honneur à notre souveraine – Pandolfe venant de la gauche par le palier E et suivi de Mad. de la Haltière descend en scène et va s'élancer vers Cendrillon, mais Madame de la Haltière, plus prompte, la reçoit dans ses bras.

Grands Dieux ! c'est... – Ma fille – Dorothée et Noémie qui suivaient leur

mère descendent à gauche. Le Roi et la Fée s'avancent un peu, tout en restant au second plan

Position.

Le Roi La Fée

Dorothée Noémie Pandolfe La Hautière Cendrillon, le Prince

Lucette, que j'adore – Cendrillon est dans les bras du Prince.

Ici, tout finit bien – Pandolfe se détache un peu du groupe, et l'on finit dans la position ci-dessus.

Les chœurs ne reprennent que sur : Par les beaux pays bleus...

Rideau.

Liste des Accessoires – Meubles.

— 1er Acte —

En scène – Une table Louis XIII – Un coffre-dressoir praticable pour les follets – Un petit fauteuil recouvert en tapisserie – Un immense fauteuil bergère en vieux cuir – 2 tabourets bois sculpté.

Dans la cheminée : 2 chenêts, 4 Bûches à demi consumées – Près de la cheminée, un porte-pincettes rond en cuivre, avec pincettes, pelle, tisonniers, soufflet, etc.

Sur le pilastre gauche : un candélabre à 2 branches en porcelaine, un briquet et une pierre.

Sur la table : un pot et trois plats d'étain.

Dans la Coulisse (au jardin) – 4 Flambeaux à 3 branches avec bougies allumées. 8 Chandeliers avec bougies allumées. – Une lanterne emmanchée à un long bâton pour éclairer les fenêtres – Une autre petite pour Cendrillon – 2 Grands cartons contenant les jupes – 2 Coffrets contenant les coiffures – 2 Glaces à main pour les petits coiffeurs – Des épingles pour les coiffeurs – Des factures pour les tailleurs et coiffeurs – Une branche feuillage pour la Fée.

(Côté Cour) – Une pantoufle pour les Danseuses – 3 Sonnettes – Un rat de cave 1er Dessous.

— 2me Acte —

En Scène – Le trône du Roi avec 2 petits coussins – Un tabouret pour le Prince – Un grand tabouret pouf couvert d'étoffe – Une flûte de cristal, une viole, un luth.

Dans la Coulisse (au fond) – Un sceptre – 8 Mandores – 5 Portefeuilles verts pour les Ministres – 2 Hallebardes – Une cloche en ré.

(Côté Cour) – La canne de l'Introducteur des Ambassadeurs.

3e Acte

3me Acte

Les mêmes meubles en scène – Les chenêts, le support, pelle et pincettes, le soufflet – Un rameau béni accroché à la cheminée – Une cage contenant 2 colombes sur la fenêtre ouverte – Un pot de fleurs sur la fenêtre – Tonnerre et éclairs au jardin (Coulisse)

2me Tableau – Des branchages pour garnir la grosse branche. – Des piquets de plantes vertes.

4me Acte

Un fauteuil avec 2 oreillers blancs – Un banc de pierre – Un petit banc de jardin laqué blanc et bleu (genre faïence de Delft)

2e Tableau – Le trône du prince, un coussin satin bleu, une pantoufle – 2 masses pour les suivants bongrois – 3 boucliers peau – 3 zagaies – Une lance – 2 Hallebardes – Un parapluie chinois – Un petit coeur en rubis que Cendrillon vient rendre au Prince – Tapis devant le trône.

Indications complémentaires pour les Costumes.

(Consulter les maquettes coloriées.)

Les petits Esprits au final du 1er acte enlèvent leurs ailes et leur coiffure quand ils garnissent le carrosse – Ils mettent alors une livrée ciel et argent même forme que les domestiques (chœurs) et un chapeau ciel forme du fiancé.

Les chœurs au bal ont des costumes forme Louis XIII, coloris lumineux pour les femmes, chauds pour les hommes – Pas de noir – Au moment du Ballet, cacher les médecins, de façon que le seul ton de noir en scène soit fourni par les toquets des filles de noblesse

Le Surintendant des plaisirs doit avoir un costume Louis XIII un peu bonbon et très enrubanné.

Le Roi est précédé de 2 Gardes de la porte en hoqueton de service blanc, vert russe et or, le blanc dominant, hallebardes

Ne pas mettre de jupons de danse (au chêne des Fées) des chemises flottantes et des fleurs, cheveux épars.

Les Princesses doivent être vues comme le XVIIe siècle voyait les costumes orientaux, ou excentriques – Consulter les tapisseries de l'époque – Les Princesses faites à l'Opéra-Comique étaient: Fille de l'Empereur de Chine – Reine des Polonais – Reine des Américains sauvages – Fille de l'Electeur de Bavière – Impératrice des Russians – Reine des déserts africains, etc. etc.

Imp. G. Morgault & Cie 12, rue Martel, Paris

Autogr. Ch. Henry, 43 Bd de Strasbourg.